

J² Jeunes

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 23 JUIN 1966



Jean PEQUEUX
vous emmène
à la pêche
(pages 4-5.)

J² Jeux

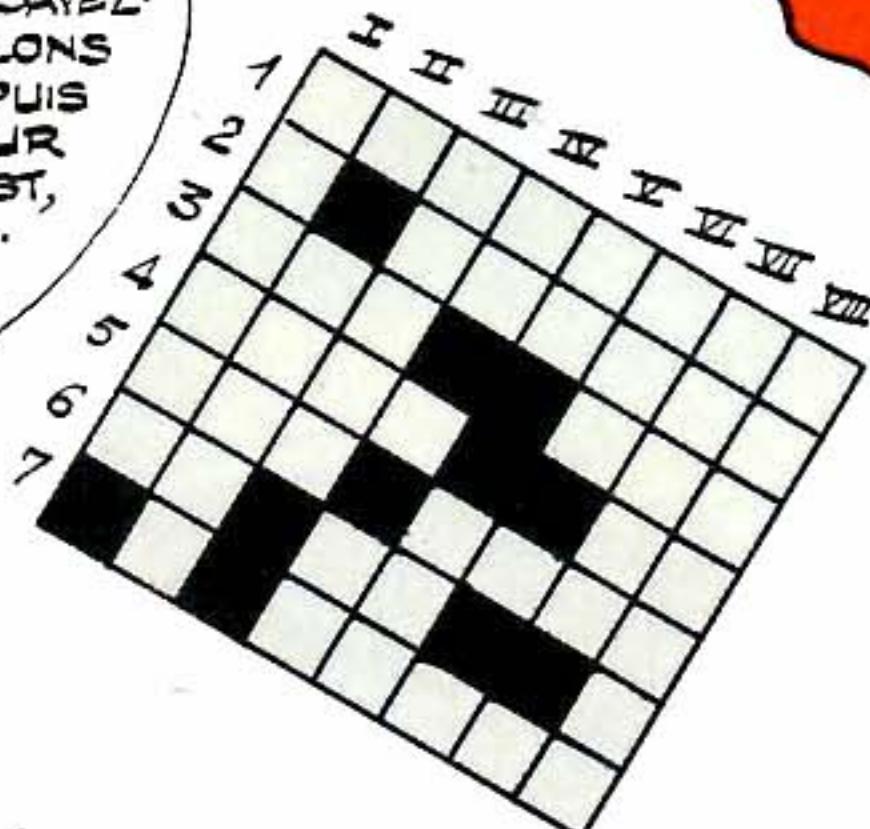
Rédacteur en chef : TAC.

Secrétariat de Rédaction :
Guy HEMPAY, CHAKIR.



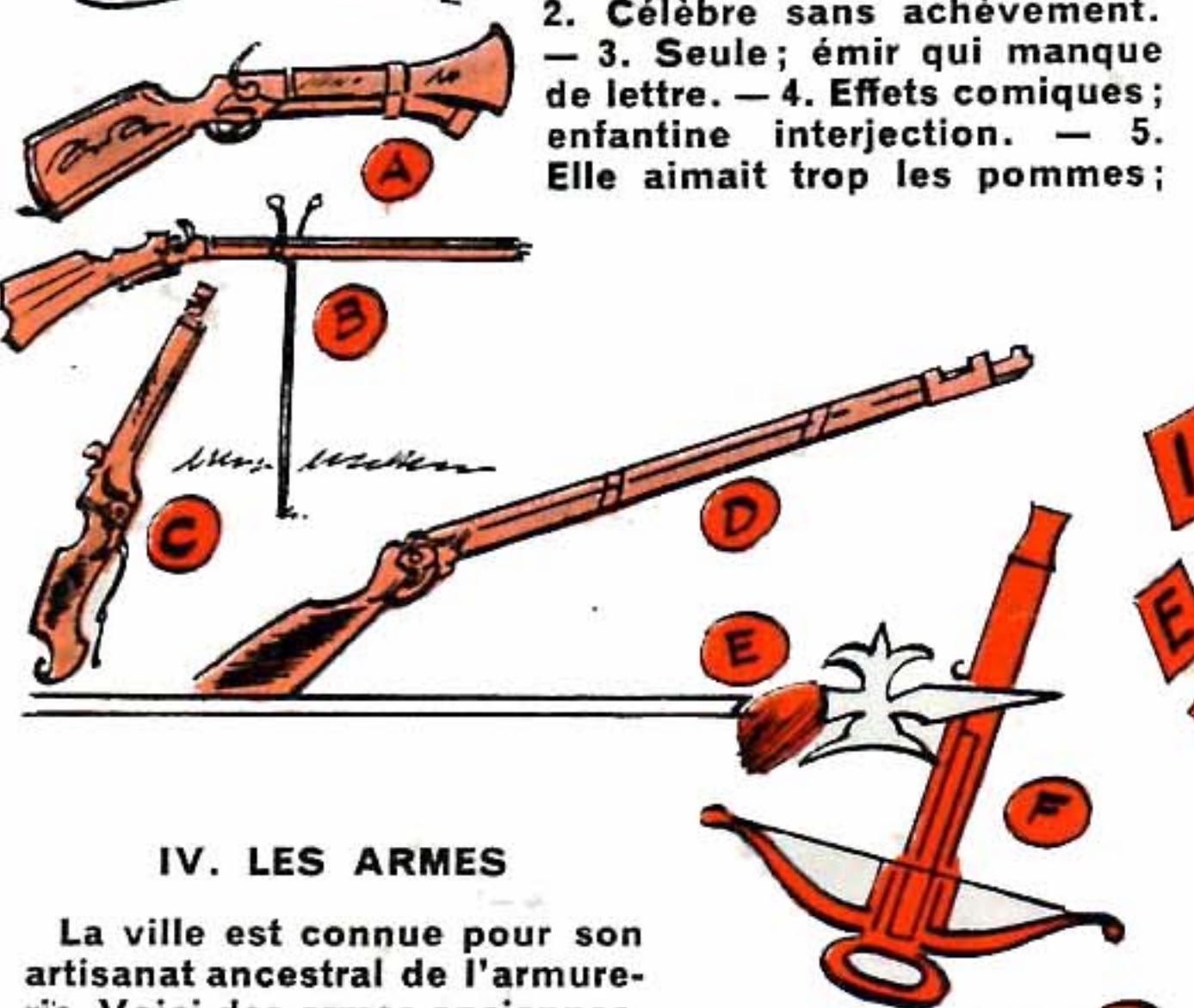
III. MOTS CROISÉS

HORizontalement : 1. Nation où se trouve la ville. — 2. Célèbre sans achèvement. — 3. Seule; émir qui manque de lettre. — 4. Effets comiques; enfantine interjection. — 5. Elle aimait trop les pommes;



attache. — Réfléchi; conjonction qui, gravement, devient adverbe. — 7. Cours d'eau de la ville.

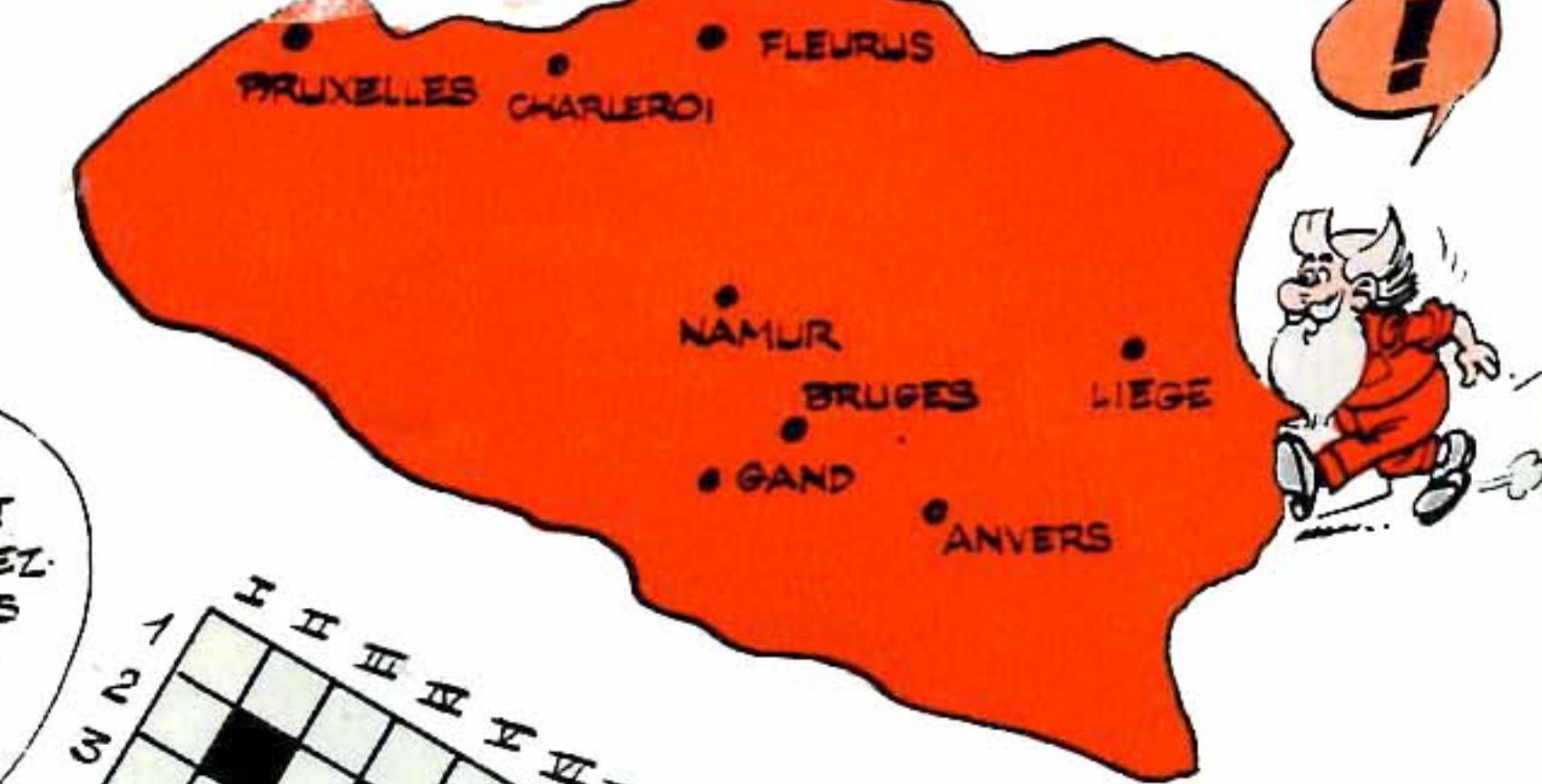
VERTICalement : 1. Ville des dentelles. — 2. Légume blanc. — 3. La ville à trouver. — 4. Glu incomplète; phonétiquement masculin. 5. Pronom; lettre vue. — 6. Relatif. — 7. Bâtiment où l'on travaille. — 8. Insolite.



IV. LES ARMES

La ville est connue pour son artisanat ancestral de l'armurerie. Voici des armes anciennes. Pouvez-vous attribuer à chacune le nom qui lui convient?

A. Arquebuse. — B. Mousquet. — C. Chassepot. — D. Mortier. — E. Arbalète. — F. Hallebarde. — G. Tromblon.



I. LA CARTE FAUSSE

Voici une carte de la Belgique qui comporte des erreurs énormes : les noms des villes ne sont pas mis à leur bon emplacement, à l'exception de la ville qui est à deviner aujourd'hui. Pouvez-vous :

1. Retrouver le bon emplacement de chaque ville?
2. Deviner la ville où nous sommes aujourd'hui?

VOICI TROIS GROUPES DE LETTRES EN DÉSORDRE EN ASSEMBLANT CHAQUE GROUPE DANS LE BON ORDRE, VOUS OBTIENDREZ LES NOMS DE TROIS PRINCIPALES ACTIVITÉS DE LA VILLE.

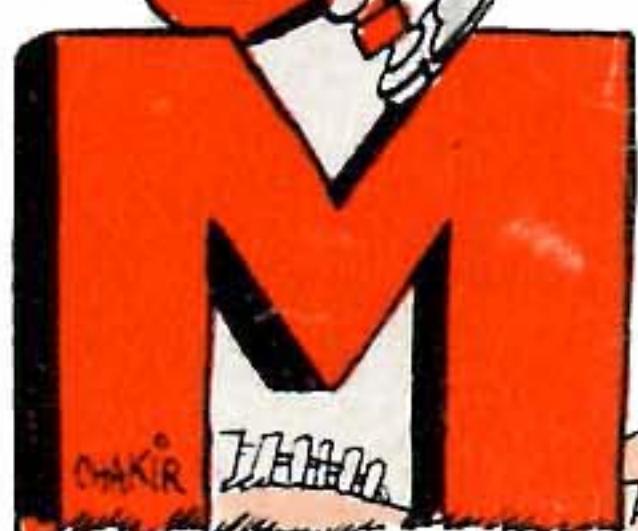


II. LETTRES EN DÉSORDRE

V. LES LETTRES COMMUNES

Ces quatorze mots ont entre eux des lettres communes. Mais quatre seulement contiennent les lettres qui peuvent former le nom de la ville. Quels sont-ils?

1. Allégerment. — 2. Allégement. — 3. Anglaise. — 4. Église. — 5. Gauloise. — 6. Glaise. — 7. Angulaire. — 8. Obligeamment. — 9. Lagopède. — 10. Légereté. — 11. Galerie. — 12. Étranglement. — 13. Gentilhomme. — 14. Gastronomie.



ET MAINTENANT,
FRANCHEMENT, CEUX
QUI N'ONT PAS TROUVÉ
LE NOM DE CETTE VILLE, C'EST
QU'ils SONT BOUCHÉS.
ALORS QU'ils RETIRENT
LEUR BOUCHE ET QU'ils
LE REGARDENT. ILS
COMPRENDRONT.



En vacances

« Je travaille pendant les vacances dans l'électricité ; ça me plaît et ça m'instruit. De plus, je gagne 5 F par jour pour mon argent de poche et pour mettre à la Caisse d'Épargne. C'est moi qui veux travailler, mais je trouve qu'on est bien fatigué au moment de reprendre l'école. »

ALAIN, 14 ans, Montréjeau.

« Je travaille à la ferme par nécessité pour mes parents. Ils travaillent pour moi toute l'année ; il est normal que je les aide pendant les vacances. »

JEAN-LUC.

« Je suis employé dans une ferme pour un salaire de 1,50 F de l'heure. »

MICHEL, 13 ans, MARSEILLE.

« Je travaille chez un boulanger. Il faut se lever à 6 heures du matin. Je ne suis pas payé mais on me nourrit. Je fais aussi des tournées avec l'épicier dans les hameaux environnants. C'est dur mais le travail manuel me plaît énormément. Donc, ce sont pour moi des vacances agréables. »

DANIEL.

« Mon père est agriculteur ; je l'aide dans ses travaux et lorsque je conduis le tracteur je suis très heureux. Je suis très heureux de travailler, car un J2 doit aider ceux qui ont de la difficulté pour faire leur devoir d'état. »

FRANCIS.

« Mon père n'arriverait pas à tout faire seul, alors je l'aide : je conduis le tracteur, je lui fais passer le foin ou la paille sur la remorque, je laboure. Bien sûr, j'ai des moments de repos où je retrouve mes camarades. Dans le travail, on se détend, on prend de la force. Si je ne travaille pas pendant une semaine, il me semble qu'il me manque quelque chose. »

ROGER, 13 ans, Saint-Affrique.

Les jeunes qui travaillent durant les vacances sont de plus en plus nombreux. Cela a toujours existé à la campagne, mais ceux de la ville s'y mettent aussi.

Comme ces jeunes, nous ne considérons pas comme un déshonneur le fait de travailler en vacances. Bien au contraire, c'est pour nous la preuve du réalisme des jeunes.

Travailler pour ne pas avoir besoin de « taper » les parents pour l'argent de poche, c'est savoir organiser ses vacances.

Travailler pour pouvoir aider sa famille, lui dire merci, pour pouvoir apprendre quelque chose, c'est savoir profiter de ses vacances.

Travailler dans des conditions qui permettent de se détendre, de rencontrer des copains, c'est savoir reconnaître la valeur du travail pendant les vacances.

Bien sûr, nous savons qu'il est possible de passer d'excellentes vacances sans travailler. Mais ceux qui partent en vacances et qui disent s'ennuyer, ceux-là n'ont pas d'excuses.



Partons à la pêche

LE GOUJON

Bien connu, le goujon se plait dans les eaux limpides des canaux, rivières, lacs, étangs. Il vit aussi en troupes nombreuses sur des fonds toujours très sablonneux, voire caillouteux. On le reconnaît facilement à son dos brun-verdâtre, qui contraste avec son ventre à reflets argentés... C'est un fouilleur, dont le museau arrondi porte une bouche ornée de deux barbillons. Sa taille courante ne dépasse guère 12-15 cm. bien que certains sujets puissent en atteindre 18.

A Paris, on le nomme « Touret » ; en d'autres lieux, Goiffon, Goyon, Goffi, Kress, Gabillat, Trogue, Trogen, etc.

LA PÊCHE

On le capture toute l'année, mais l'époque la plus favorable se situe en septembre-octobre. Actif, ayant bon appétit, il est surtout friand de proies vivantes, qu'il trouve en remuant sans cesse les pierres plus ou moins ensablées. De là est née la pratique de sa pêche, qui consiste à gratter le fond au moyen d'un long bâton, afin de troubler l'eau et, par là, de l'attirer. Ce procédé, dit « pilonnage », n'est pas toujours permis. Il est donc prudent de bien se renseigner.

Par ailleurs, on peut obtenir un résultat à peu près analogue en jetant de temps en temps quelques boulettes de terre de berge, copieusement farcie de vers coupés, ou, à défaut, de sang en poudre.

TECHNIQUE

Pour le goujon, il importe de bien régler le flotteur, de telle sorte que l'esche traîne nettement sur le fond. Sa touche se manifeste sur le flotteur par quelques tressauts bien visibles, qui vont en s'accentuant, puis, après un court instant, celui-ci s'enfonce presque verticalement. C'est à cet instant précis qu'il faut ferrer d'un petit coup sec, sans brutalité.

LES ESCHES

Les plus appréciées sont : vers de berge, de vase, de terre, de terreau, crevette d'eau douce, porte-bois. A défaut, on peut employer l'asticot, au pis aller, la pâte. A noter que la pâte synthétique rouge donne parfois d'excellents résultats, ainsi que le lard, en hiver.



avec J. PEQUEUX

lents résultats, ainsi que le lard, en hiver.

Plus encore que son cousin le vairon, le goujon est un vif excellent pour capturer tous les carnassiers. Sa chair, excellente en friture, est très recherchée.

L'ABLETTE

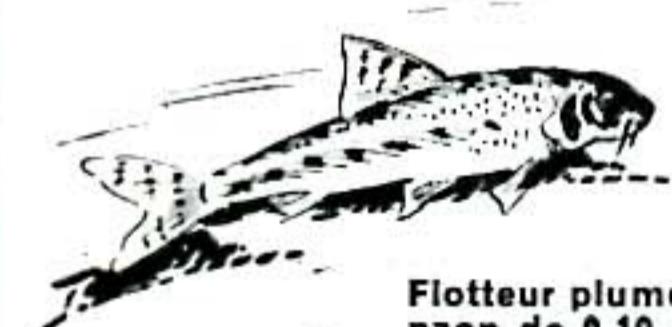
Vêtue de sa magnifique robe argentée, l'ablette se rencontre presque partout, sauf dans les mares à fond plus ou moins boueux, et les ruisseaux rapides dont les eaux sont beaucoup trop froides pour sa nature. C'est surtout dans les fleuves, canaux et grandes rivières que se déplacent, en bancs importants, ces cyprinidés, qui font partie de ce que l'on appelle « la blanchaille ». Leur capture fait la joie des petits et grands, et il n'est pas jusqu'aux champions de pêche au coup qui déplient tout leur talent pour les capturer afin de pouvoir emporter la palme, lors des concours de pêche.

Dans cette espèce on distingue l'ablette commune et le spirlin, ou ablette spirlin, ou encore ablette bordée. Cette dernière, plus petite que sa sœur, a une forme moins allongée et les flancs ponctués de petites taches noirâtres. Leur taille varie de 12 à 15 cm (exceptionnellement 18-20 cm pour un poids de 65 g).

L'ablette se plaît près des chutes, dans les « queues de courant », près des ponts, à proximité des remous occasionnés par des obstacles. Elle aime évoluer entre deux eaux,

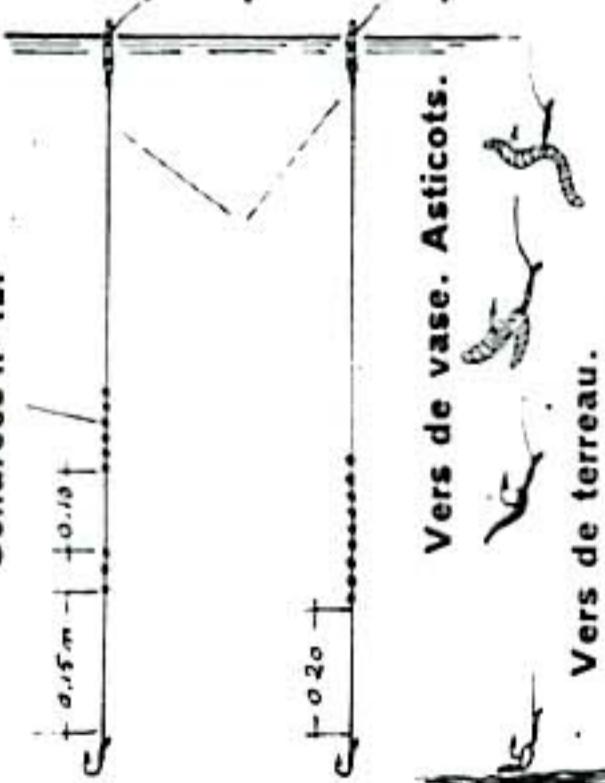
Goujon.

Deux types de lignes sans empile en crin, nylon 8-10/100.



FLOTTEUR PLUME DE PAON DE 0,10 M.

CENDRÉES N° 12.



HAMEÇONS N° 18-20.



et souvent en surface, happant sa nourriture au passage. Elle porte une quantité de noms : Abiette, Aubiat, Auble, Nablé, Ravenco, Lauge, Blanchet, Mirandelle, Sardine, Garlesco, Pesquit, etc...

LA PÊCHE

Elle est surtout favorable en juin-juillet, mais on peut la capturer même en plein hiver. Curieuse et douée d'un bon appétit, elle se jette avec avidité sur tout ce que le courant transporte, de là sa pêche facile pour le pêcheur qui possède d'excellents réflexes et un poignet bien délié. Un bon pêcheur d'ablettes fait, presque toujours, un excellent pêcheur de truites.

TECHNIQUE

Pêcher fin, entre deux eaux ou en surface. La touche se manifeste par quelques vibrations du flotteur, suivies d'un glissement oblique en direction du fond, ce qui indique l'instant précis du ferrage. On peut maintenir les ablettes sur le « coup » en lançant de temps en temps des boulettes de pain bien trempé, essoré et pressé.

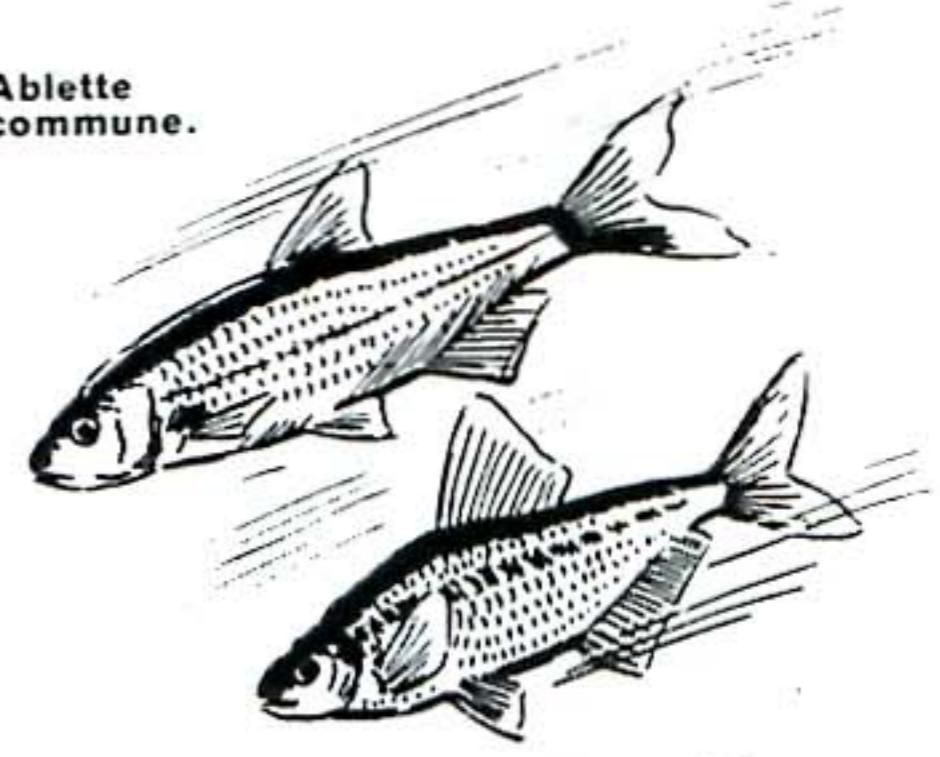
ESCHES

En été : vers de vase, de terreau, de farine, pâtes diverses. En hiver : pain, lard, sang caillé.

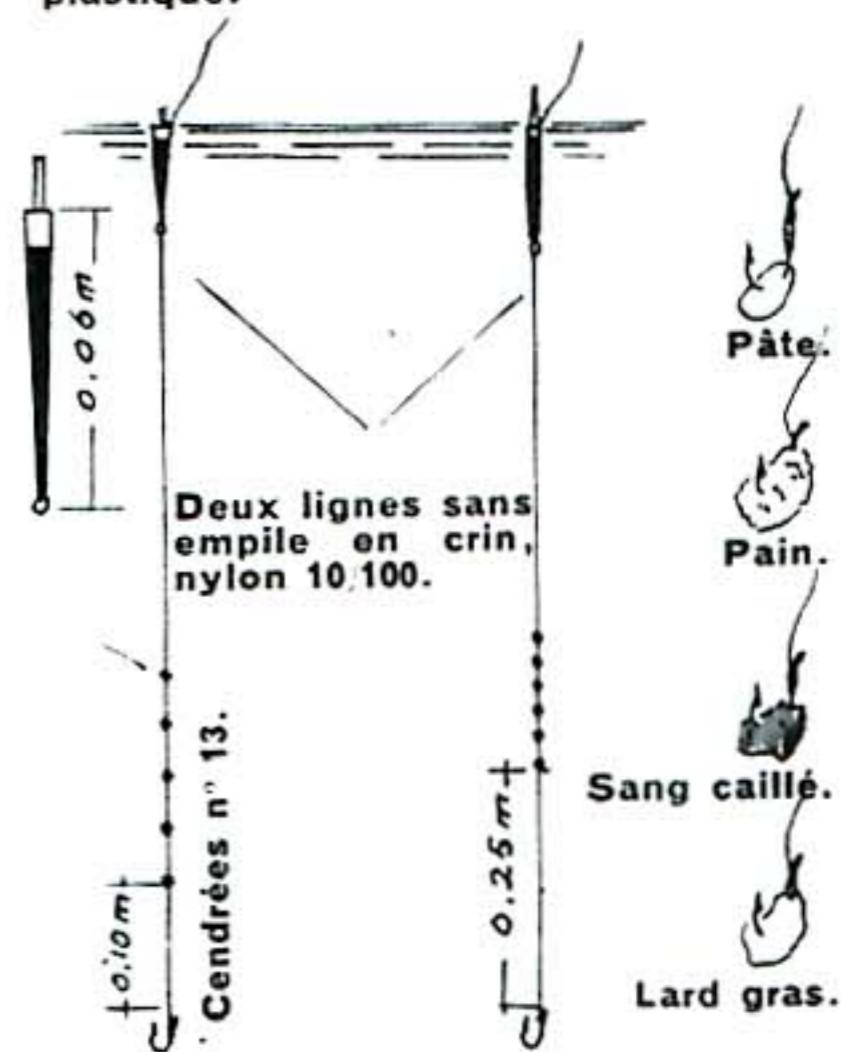
Malgré sa fragilité et sa faible résistance, l'ablette est un excellent vif pour la capture des carnassiers, et en particulier pour le brochet. Du point de vue culinaire, sa chair délicate, frite et croustillante, est appréciée des gourmets.

(A suivre).

Ablette commune.



FLOTTEUR EN Balsa ou en matière plastique.



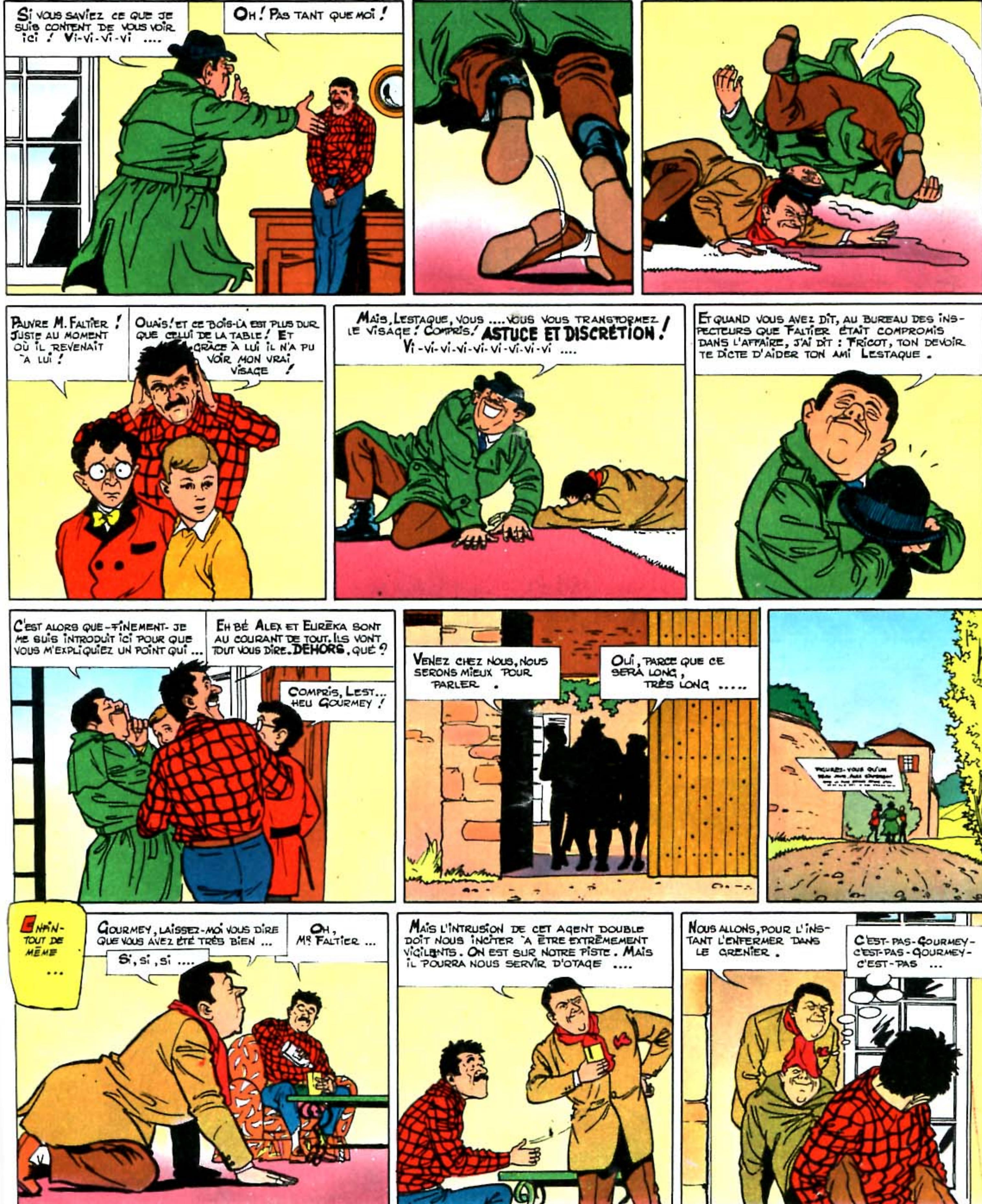
Le Mac



H/M

RÉSUMÉ. — Lestaque s'est fait embaucher comme garde du corps dans la maison de campagne du réalisateur T. V. Faltier. Celui-ci est un dangereux trafiquant.

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE PIERRE BROCHARD



LE CHAT DES



FRANCK et SIMÉON-

MASCOETVILLE

RÉSUMÉ. — Le Professeur O'Konnor a été réduit à une taille lilliputienne en manipulant un de ses produits.

Après cet accident, malgré les difficultés dues à notre taille, nous avons fabriqué cette nouvelle concoction.



Mes calculs sont formels : En mélangeant ceci avec le liquide réducteur, se dégagera un gaz capable de nous rendre nos proportions.



Mais Dorothy ayant égaré le flacon initial, nous devrons y renoncer.



Messieurs... si vous êtes là, c'est pour nous retrouver le flacon... ou bien ...

... reconstruire cet elixir sous vos directives!

Exactly... Notre taille nous interdirait de le fabriquer à nouveau.

Pas un morde plus, nous acceptons!

Merci, boy... Si je le pouvais, je vous serrerais la main ...

En cas de réussite, vous aurez un fameux reportage.



En voilà un chambard !

Reste avec eux, Je vais voir ...

Crazy-Car! ... Ici! ...

Encore Miss Dorothy aux prises avec son Fauve ... J'ARRIVE ! ...

Bougez pas grand-mère ... Je vous rattrape la bistroile les doigts dans le nez.



N'aie pas peur Raminagrobis - Ton ton Sim fait partie de la S-P-A ...

Il est entré dans cette pièce. ... Tu es cuir, bonhomme ! ...

Sûrement la chambre de la vieille Lady ... Aie ! ... Il saute sur la table de toilette.



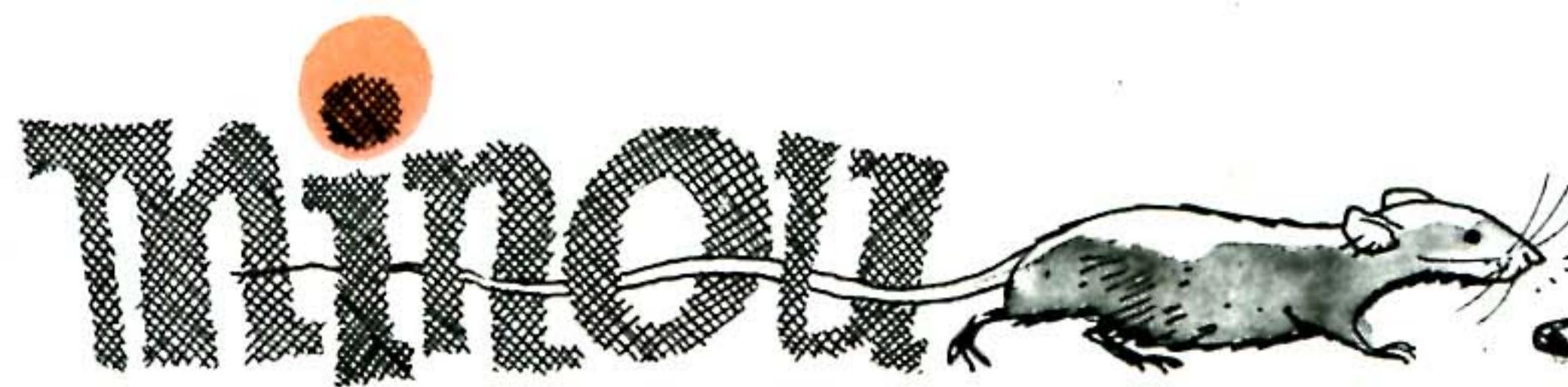
une aventure de
césar la flamme

Minou

VOUS ai-je dit que je suis passionné d'histoire naturelle ?

A chaque printemps, je me livre à de pertinentes études sur le comportement des hanetons. Malheureusement, ils ont la regrettable habitude de s'envoler pendant les cours de français avant que j'aie eu le temps de consigner mes observations sur un mémoire que je compte adresser bientôt à l'Académie des sciences !





J'organise périodiquement des courses d'escargots (le tiercé gagnant de la semaine dernière a rapporté à Albert deux douzaines de billes et un crayon japonais).

J'ai aussi formé un jour une chorale de chiens pour prouver aux sceptiques que leur ensemble pouvait être particulièrement harmonieux. Là encore, j'ai eu quelques déboires, le boucher derrière le magasin duquel nous avions conduit nos chanteurs, mes copains et moi, grâce à quelques os judicieusement distribués, le boucher, dis-je, n'aime pas la musique. Il le fit savoir en mettant son courroux à la pointe de ses souliers ferrés !

J'ai élevé dans mon pupitre un lézard, deux cochons d'Inde, une araignée, un cafard, quelques fourmis et une couleuvre (pour cette dernière, je ne recommencerais pas, car le jour où elle s'était glissée entre mon dos et ma chemise m'a laissé un souvenir trop désagréable !).

La semaine dernière, M. Arsène Alambic, notre toujours dynamique professeur de sciences, nous annonça qu'il préparait pour le cours suivant la leçon sur le chat et nous demanda qui pourrait apporter un matou dans la classe à cette occasion.

Albert leva le doigt, persuadé qu'il était de pouvoir convaincre Zigouillis, le chat de sa concierge, de la suivre jusqu'au lycée. Bien que l'entreprise me semblât difficile, je promis à Albert de l'aider.

Hier donc, quelques heures avant le cours de sciences, Albert et moi commençâmes à tourner autour de son immeuble à la recherche du nommé Zigouillis :

— Minou, Minou, viens, mon gros matou, tu es gentil... Zigouillis, viens voir Bébert qui va te donner un gros nonos...

Sur la première marche d'escalier, Zigouillis nous observait, le poil hérisssé, prêt à bondir, bref, ne paraissant guère sensible à ce langage charmeur.

A vrai dire, les relations entre Albert et Zigouillis n'ont jamais été excellentes. Les chats ont de la mémoire, et celui-ci ne semblait pas avoir oublié la casserole qu'il avait trainée, un jour entier, à travers tout le quartier.

— Minou, Minou, continuait Albert, inconscient, viens, mon biquet, viens donner la papatte à Bébert !

Mais la « papatte » de Zigouillis était tendue, toutes griffes dehors, prête à l'attaque !

Moi, pendant ce temps, je réfléchissais :

— Écoute, sis-je, il n'y a qu'un moyen de l'amadouer, c'est d'aller chercher Cunégonde.

— Comment, s'écria Albert, outré, tu voudrais faire dévorer Cunégonde par ce sale chat !

(Cunégonde est une souris que nous élevons depuis quelques semaines.)

— Bien sûr que non, je ne veux pas lui

faire manger Cunégonde, mais simplement la lui faire sentir pour l'attirer.

— Ah bon, dans ce cas va la chercher ; pendant ce temps, je surveille Zigouillis.

Je laissai les deux antagonistes s'observant sans aménité. Cunégonde logeait dans la boîte de peinture ; le temps de la transporter dans le petit panier à goûter de ma sœur, et j'étais de retour.

Albert et Zigouillis n'avaient pas bougé d'un pouce ; ils se regardaient droit dans les yeux.

J'approchai le petit panier du museau du fauve ; la vue de la souris eut plus d'effets sur lui que les bonnes paroles d'Albert. Zigouillis s'approcha, je l'attrapai par la peau du cou et le mis dans un grand sac, malgré ses protestations. Il n'y avait plus qu'à attendre le lendemain et l'heure du cours de sciences.

Le matou bougeait beaucoup dans son sac, mais il était impossible de l'en sortir et de lui donner à manger de crainte de le voir se sauver.

Aujourd'hui, le cours de sciences était le dernier de la journée. Dire que le temps sembla long à Albert est au-dessous de la vérité. Je le vis continuellement jeter des coups d'œil angoissés à l'intérieur de son bureau où le sac et Zigouillis s'agitaient convulsivement. Il aurait volontiers envoyé le matou se faire pendre ailleurs, mais je l'encourageai vivement à résister à cette tentation. Pour la science, il faut savoir accepter des situations inconfortables.

Et M. Alambic entra... Et M. Alambic demanda le chat...

Inutile de sourire et de penser : « Bon, ça s'est encore terminé par un chahut monstre » Pas du tout.

Albert, sur la demande du professeur, ouvrit bien son sac.

Zigouillis sortit comme un bolide et, d'un seul élan, s'en fut se réfugier sur le sommet de l'armoire.

M. Alambic, après nous avoir fait admirer l'allure et la puissance de détente du félin, se contenta de dessiner au tableau les croquis de chats qu'il avait prévus ; Zigouillis, sur l'armoire, se contenta d'observer Albert, et Albert d'observer Zigouillis.

Tandis que M. Alambic dessinait patiemment une patte de chat et que Cunégonde grattait en faisant un bruit insistant dans le fond de son panier, je songeai au retour qui serait sûrement difficile. Antoine m'avait glissé à l'oreille ces mots inquiétants :

— Parait que la concierge d'Albert sait que c'est vous qui avez fauché son chat... elle vous prépare une de ces réceptions...

— Bah ! A quoi bon se faire du souci à l'avance, après tout, Zigouillis n'était pas un tigre !

C'est alors que se produisit la chose

affolante... inattendue... irréparable... Cunégonde réussit à ronger les mailles de sa prison... Dérangé par le bruit, j'ouvris maladroitement mon pupitre et Cunégonde s'élança dans la classe !

Autre circonstance imprévisible, M. Alambic qui serait volontiers allé à la chasse au lion avait une peur irraisonnée des souris. Lorsqu'il vit Cunégonde grimper sur son estrade, il ne put réprimer un petit cri d'effroi. Et, pour couronner le tout, j'aperçus une ombre inquiétante à travers la fenêtre, l'ombre d'un balai et d'un chignon, les deux appartenant sans aucun doute à la concierge d'Albert.

Le temps suspendit son vol. Les protagonistes de cette scène s'immobilisèrent un court instant, tandis que la classe faisait des paris se demandant qui lancerait la première attaque.

La porte s'ouvrit et la concierge entra :

— Vous n'avez pas honte, cria-t-elle, rouge de colère, en s'adressant au professeur d'inciter ces chenapans à tourmenter un pauvre minet innocent (l'innocent, pendant ce temps, continuait à dévorer Cunégonde du regard). Est-ce une classe ou une ménagerie ?

Devant son intrusion dans son domaine, il était clair que notre paisible M. Alambic allait se mettre en colère. Mais Cunégonde le devança sur la robe de la concierge. Celle-ci, à la vue du petit monstre, tomba de saisissement.

Tandis que notre bon maître tentait de la ranimer, la cloche sonna l'heure de la sortie.

Tous mes copains, Albert en tête, jugèrent plus prudent de sortir à pas feutrés... Je ramassai Cunégonde, et je les suivis sans bruit...

Il paraît que l'explication entre M. Alambic et la concierge dura jusqu'à la nuit.

Moi, je ne sais pas pourquoi, j'ai encore récolté vingt verbes !

Ah ! ce n'est vraiment pas gai d'aimer trop la science !

Claire GODET.

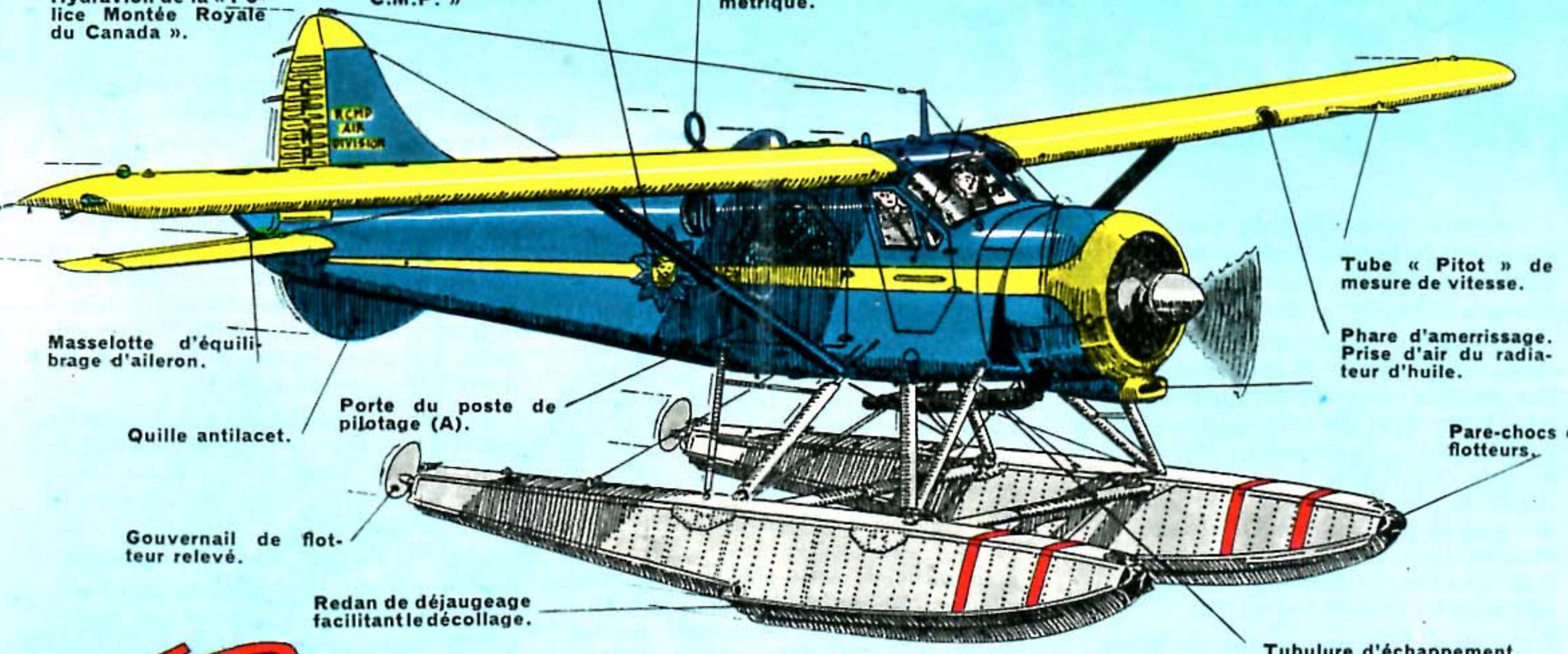
Illustrations : Noël GLOESNER.



« Beaver » formule
Hydravion de la « Po-
lice Montée Royale
du Canada ».

Emblème de la « R.
C.M.P. »

Antenne goni-
métrique.



Beaver

DHC-2 DE "HAVILLAND" S. T. O. L.

"Camion volant" polyvalent de 1/2 tonne

La « De Havilland Aircraft of Canada », filiale de la grande société anglaise, a créé spécialement trois types d'avions polyvalents à atterrissage et décollage courts baptisés « camions volants » : le « Beaver » pour 1/2 tonne de fret, le « Otter » pour 1 tonne et le « Caribou » bimoteur pour 4 tonnes.

Nous vous présentons ci-contre le « Beaver », c'est-à-dire « Castor » en français, qui peut être utilisé avec tous les types de trains d'atterrissement possibles : soit à roues pour le terrain normal, soit avec skis rétractables pour lui permettre d'atterrir sur la neige, soit avec skis seuls, soit en hydravion avec flotteurs, soit en hydravion amphibie avec flotteurs munis chacun de 2 roues rétractables.

De plus, le « Beaver » a été étudié pour que les excès climatiques ne lui causent aucun problème ; il le prouva dans nombre d'opérations allant des tropiques aux régions polaires en passant par les climats tempérés.

Parmi ses nombreux types d'emplois l'on peut citer : transport de passagers ou de cargaison, levées de terrains pétroliers, patrouille de pipelines, reconnaissance minière, patrouille forestière, lutte contre l'incendie, arrosage ou fertilisation du sol, missions policières, ambulance, cartographie, photographie, parachutage, ainsi qu'un grand nombre d'autres missions que lui demandent les armées des États-Unis, de Colombie, du Chili et de la République Dominicaine. Mais l'une des formations les plus célèbres où est utilisé le « Beaver » est la « Division de l'Air » de la « Gendarmerie royale du Canada », plus connue sous le nom de « Police Montée ».

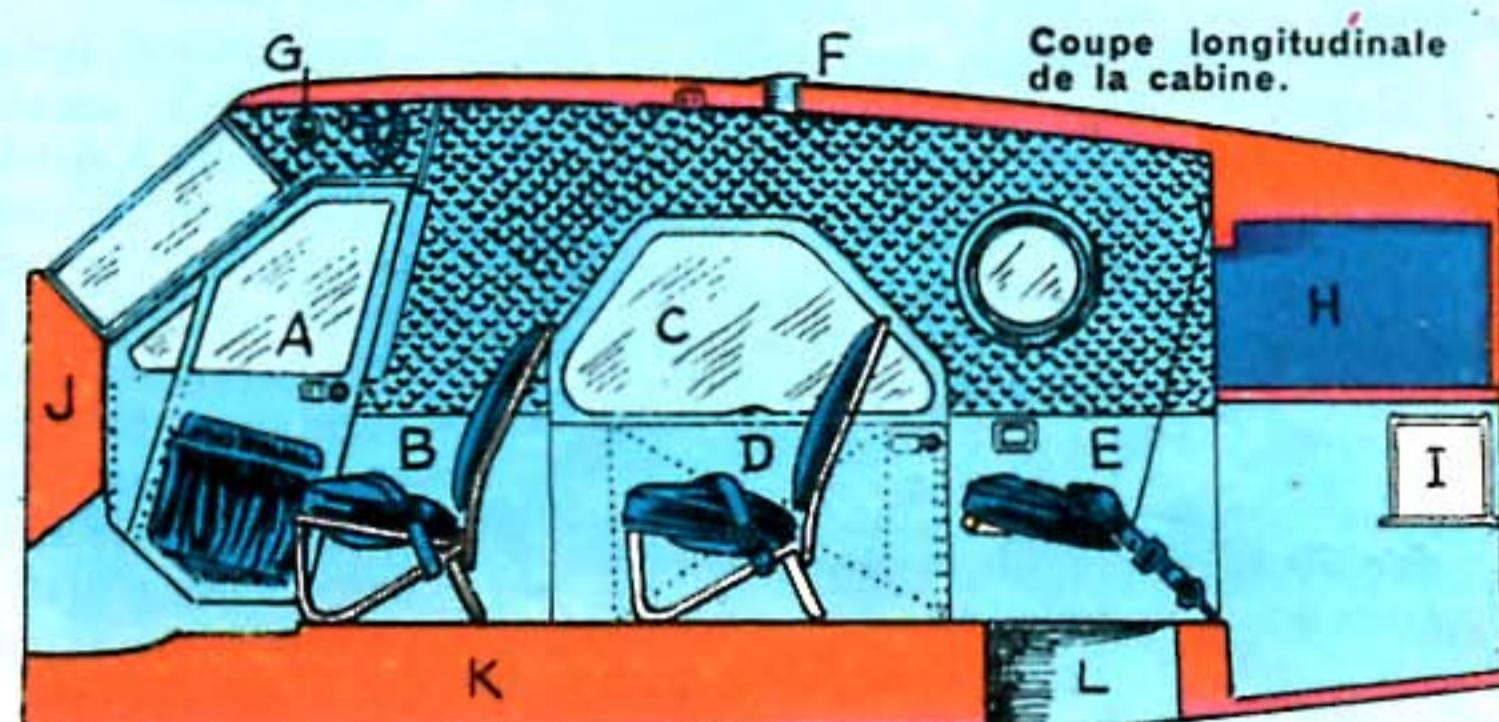
Cette « Division de l'Air » créée en 1937 compte 18 avions, dont 7 « Beaver », 5 « Otter », 5 « Beechcraft » et 1 « Grumman Goose » amphibie. Ces appareils sont surtout utilisés dans les régions où les habitants sont clairsemés, et où naturellement il n'y a aucun autre moyen de transport. La division dessert donc toute la région arctique, la baie d'Hudson, la côte orientale de l'Atlantique dont le Labrador, le Nord canadien, le Yukon avec les régions montagneuses centrales et nord de la Colombie britannique.

En été, c'est-à-dire du 1^{er} juin au 15 septembre, « Beaver » et « Otter » sont des hydravions pouvant amerrir sur les nombreux lacs et rivières.

Par contre, au cours de la saison hivernale qui dure dans le Nord canadien du 15 octobre au 15 avril, les appareils munis de skis à roues escamotables permettant

LEGENDES DE LA COUPE TRANSVERSALE

A. Porte du poste de pilotage. — B. Sièges d'un pilote et d'un passager ou copilote. — C. Porte de la cabine. — D. 2 sièges pour passagers. — E. Banquettes pour 3 passagers. — F. Aérateur. — G. Ventilateur d'aspiration d'air. — H. Compartiment à bagages. — I. Batteries électriques. — J. Tableau de bord. K. Emplacement des réservoirs d'essence. — L. Puits de largage des colis à basse altitude.



l'atterrissement aussi bien sur la neige que sur un terrain préparé. La « Police Montée » utilise ces appareils par des températures allant de 40° l'été, à moins 30° l'hiver. Les services techniques de la R. C. M. P. n'ont trouvé en 1947 sur le marché international que « Beaver » et « Otter » pour supporter de telles conditions.

Les pilotes de la « Division de l'Air » de R. C. M. P. doivent avoir de vingt à vingt-huit ans, et au moins deux ans de service. Leur entraînement est très sévère et la preuve de leur excellence malgré les plus dures conditions est que la « D. A. » n'a enregistré que deux accidents graves en vingt-huit ans !

Mais le « Beaver » a de par le monde des missions spectaculaires. Par exemple, au Japon, il est « colporteur de journaux », transportant les éditions de Tokyo dans les faubourgs éloignés. Aux Indes, il est muni d'un équipement pour l'arrosage et la protection des récoltes. Dans l'Antarctique, six des onze pays entretenant des bases géophysiques l'utilisent pour la photographie aérienne et l'approvisionnement des équipes éloignées, etc.



CARACTÉRISTIQUES

Construction entièrement métallique.	
Envergure	14,6 m
Hauteur	2,7 m
Longueur	9,2 m
Volume de chargement	4,3 m ³
Voie des roues ou skis	3 m
Voie des flotteurs	2,9 m
Moteur en étoile refroidi par air « Pratt et Whitney » « Wasp Junior » de 450 CV.	

LE TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS



ORGANISÉ PAR "J2 JEUNES"

Deuxième étape LIÈGE-ROUEN

EN même temps que le Tour de France cycliste, « J2 JEUNES » organise LE TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS : un jeu à étapes qui va permettre aux inventeurs de chaque région de France, de Suisse et de Belgique de s'affronter et de désigner la meilleure invention de l'année.

Comme tous les jeunes, tu es invité à participer à ce jeu, où les premiers classés à l'étape recevront des cadeaux.

Si tu habites ou si tu passes tes vacances dans l'un des départements suivants, envoie-nous vite une ou plusieurs de tes inventions :

Marne - Ardennes - Nord - Pas-de-Calais - Aisne - Oise - Somme - Seine-Maritime - Eure - Eure-et-Loir - Calvados - Manche - Belgique.

Cinq primes seront attribuées à l'arrivée

PRIME DE LA VICTOIRE D'ETAPE attribuée à la meilleure des inventions ayant participé à l'étape.

PRIME DE LA VICTOIRE PAR EQUIPE attribuée à la meilleure des inventions envoyée par un groupe, un club, ou une bande de copains.

PRIME DU CHALLENGE DU FAIR PLAY attribuée à l'invention la mieux présentée.

PRIME REGIONALE attribuée à l'invention mettant en valeur un aspect régional.

PRIME DE LA BELGIQUE attribuée à la meilleure des inventions envoyées par les J2 de Belgique.

TOUTES LES INVENTIONS QUI PARTICIPENT À CETTE ETAPE DOIVENT ÊTRE ENVOYÉES AVANT LE LUNDI 27 JUIN.

Les prochaines étapes :

Rouen-Quimper : réponses avant le 4 juillet.

Quimper-Bordeaux : réponses avant le 11 juillet.

Bordeaux-Tarbes : réponses avant le 8 juillet.

Tarbes-Marseille : réponses avant le 25 juillet.

Marseille-Fribourg : réponses avant le 1^{er} août.

Fribourg-Le Puy : réponses avant le 8 août.

Le Puy-Paris : réponses avant le 15 août.

Dès cette semaine, tu peux envoyer tes inventions pour ces étapes. Il n'est pas nécessaire d'attendre que chacune soit présentée dans « J2 JEUNES ».



TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS BULLETIN DE PARTICIPATION

à joindre ou à recopier pour chaque envoi d'inventions.

Nom

Prénom

Age

Rue, N°

Commune

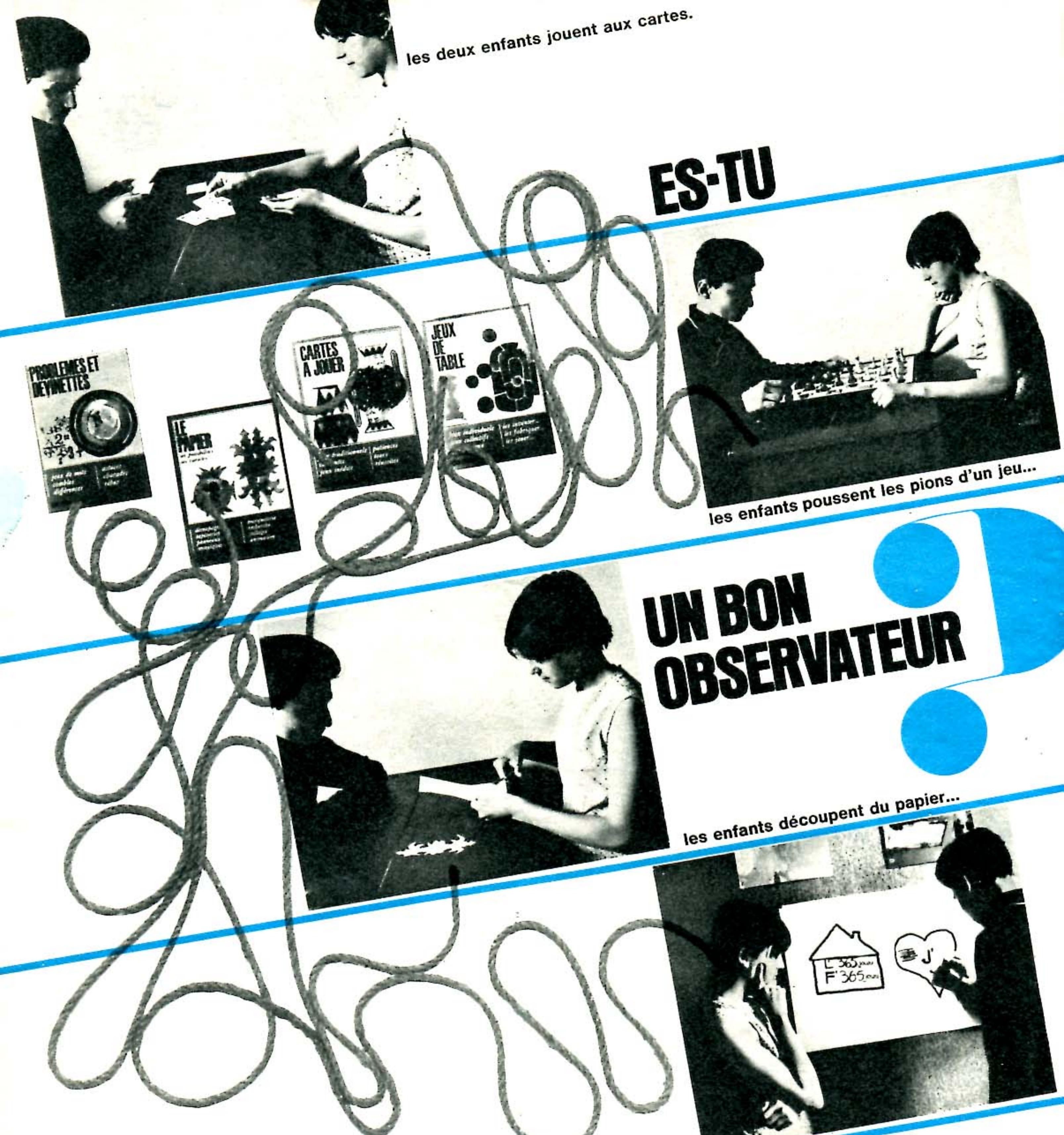
Département

S'agit-il de ta résidence habituelle ? Rayer la mention inutile.
De ta résidence de vacances ?
Pour quelle étape fais-tu concourir ton invention ?

Si tu veux recevoir une invention d'un autre J2, n'oublie pas de joindre à ton envoi une enveloppe timbrée à 0,30 F et rédigée à ton adresse.

Dans quelle région du Tour de France passes-tu tes vacances...

TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS
RÉDACTION J2 JEUNES — 31, rue de Fleurus — PARIS-6^e



Jean-François achève de dessiner un rébus devant un tableau. Monique cherche...

Pour les jours de pluie et... les autres.
Es-tu un bon observateur ? Relie le livre qui convient
au jeu de Monique et Jean-François.

Veux-tu avoir 100 Idées pour t'amuser ? Comme
Jean-François et Monique, achète ces livres chez ton
librairie ou à défaut aux Editions Fleurus, 31 rue de
Fleurus - Paris 6e.

Nous te rappelons les renseignements concernant
ces livres : Collection "100 Idées" aux Editions
Fleurus - Paris.

Jeux de cartes - Jeux de table - Problèmes et devi-
nettes. Le papier, ses variétés, ses possibilités.
Prix chez ton libraire : 4,90 F.

ES-TU

les enfants poussent les pions d'un jeu...

**UN BON
OBSERVATEUR**

les enfants découpent du papier...

A 5 mètres au-dessus du sol

S'ELEVER à 5 m au-dessus du sol, tel est le but de tous les spécialistes du saut à la perche. L'an dernier, cinq athlètes avaient dans le monde réalisé ou dépassé cette performance. Et au classement général, le recordman de France Hervé d'Encausse occupait le douzième rang avec 4 m 90.

Il est cette saison d'ores et déjà certain que d'ENCAUSSE figurera parmi les hommes ayant atteint cette hauteur fameuse de 5 m : il a en effet obtenu ce résultat à l'occasion de la première réunion en nocturne organisée au stade Charléty.

Et il est vraisemblable qu'il s'élèvera encore plus haut : il pourrait fort bien s'emparer du record d'Europe détenu par l'Allemand de l'Est PREUSSGER, avec 5 m 16, et aussi conquérir à Belgrade au mois de septembre le titre de champion d'Europe.

Il aura dans cette compétition comme principaux rivaux l'Allemand de l'Est NORDWIG (5 m 05), le Soviétique BLIZNIETSOV (5 m), le Tchécoslovaque TOMASEK (5 m), le Bulgare KHLEBAROV (4 m 96), l'Allemand de l'Ouest REINHARDT (5 m 11), deuxième des Jeux Olympiques, etc...

Hervé d'ENCAUSSE ne sera donc pas surclassé et il peut prétendre obtenir une médaille. Avec le matériel en fibre de verre actuellement utilisé, ce concours est devenu une véritable épreuve d'acrobatie, car la perche agit un peu comme une catapulte et il faut être souple, agile, presque acrobate et aussi un peu téméraire pour réussir. Aussi, ceux qui ont brillé en gymnastique possèdent-ils les meilleurs atouts pour se distinguer.

Hervé d'ENCAUSSE qui est âgé de 22 ans et demi — il est né le 27 septembre 1943 — a d'ailleurs commencé sa carrière sportive en pratiquant la gymnastique à l'âge de dix ans, à l'U. S. Fronton, petite cité aux environs de Toulouse. Il montra très vite de sérieuses qualités mais le saut à la perche l'attirait et, à dix-huit ans, il atteignait 3 m 90, puis à dix-neuf ans 4 m 03.

L'année suivante, c'est-à-dire en 1963, avec l'apparition de la fibre de verre, il passait de 4 m 40 à 4 m 70, puis en 1965 il s'appropriait avec 4 m 90 le record de France détenu par HOUVION (4 m 87).

Il devenait dès lors certain qu'Hervé d'ENCAUSSE était capable de s'élever plus haut : hélas, il échouait à plusieurs reprises dans ses tentatives pour atteindre les fameux 5 m.



Cet hiver, cependant, à l'occasion de compétitions organisées en salle à l'Institut National des Sports et au Palais des Sports de Lyon, il mettait successivement à son actif 4 m 27, puis 5 m. Mais ces résultats ne pouvaient être officiellement enregistrés car, en athlétisme, seules les performances de plein air sont reconnues.

Hervé d'ENCAUSSE n'attendit pas longtemps puisque dès le début de la période estivale il réussissait de nouveau 5 m et échouait dans une tentative à 5 m 16.

Maître d'éducation physique à Clermont-Ferrand, ce solide athlète (1 m 80 pour 72 kg) ne devrait pas tarder à aller encore plus haut, à s'approcher ainsi du record d'Europe de l'Allemand de l'Est PREUSSGER, 5 m 16, et du record du monde récemment porté à 5 m 32 par l'Américain de vingt ans, Bob SEAGEN, qui améliorait ainsi de quatre centimètres le record appartenant à son compatriote HANSEN, champion olympique à Tokyo à l'issue d'un concours qui se termina de pathétique manière peu avant minuit...

Les records des footballeurs nantais

Champions de France de football, les joueurs de Nantes ont égalé ou battu plusieurs records.

— Vainqueurs deux années consécutives, ils ont fait aussi bien que Nice, gagnant de 1951 et 1952.

— En totalisant 60 points et sept de plus que les Bordelais deuxièmes, ils ont imité les Rémois qui avaient obtenu les mêmes résultats en 1960. Ils ont d'ailleurs, comme les Rémois, obtenu 26 victoires et ils ont, comme les Niçois en 1959, réussi à ne subir aucune défaite sur leur terrain.

— Philippe GONDET, réussissant trois buts lors du dernier match contre Cannes, a totalisé 36 buts, battant ainsi le record de 35 buts détenu par ANDERSON (1953) et MASNAGHETTI (1963).

L'incroyable odyssée de KURT BOSSERT

DEPUIS L'ÂGE DE 15 MOIS, KURT BOSSERT EST PARALYSE DES DEUX JAMBES.

TEXTE DE GUY HEMPAY • DESSINS DE ROBERT RIGOT

IL HABITE STRASBOURG ET ...



... IL Y EXERCE LE MÉTIER DE TAILLEUR



IL S'INTERESSÈ PASIONNÈMENT AUX SPORTS QU'HÈLAS, IL NE PEUT PRATIQUER.



TOUS LES GARS DU R.C. STRASBOURG SONT SES AMIS.

"ALEIÈ SÀLUT, KOURT!"



PAS MAL...

PLUS TARD...



PEUT-ÈTRE ARRIVERONS NOUS À NOUS QUALIFIER POUR LA FINALE DE LA COUPE CONTRE NANTES ...



SI VOUS Y PARVENEZ, JE FERAI EN 7 JOURS LA DISTANCE STRASBOURG-PARIS ET JE SERAI AU PARC DES PRINCES POUR VOUS PORTER BONHEUR!



STRASBOURG EST QUALIFIÉ. ILS IRONT AU PARC DES PRINCES.

LE 14 MAI, À 8 HEURES, APPLAUDI PAR D'AUTRES HANDICAPÉS PHYSIQUES, KURT PREND LE DÉPART ...



L'INCROYABLE ODYSSÈE COMMENCE ...



PARFOIS, SOUS LA PLUIE ...



À WOLFISHEIM...

HÉ ! HURT BOSSERT ! JE TIENS À PAYER VOTRE NUIT D'HÔTEL !

MAIS... MONSIEUR... JE VOUS REMERCIE. MAIS VOUS ME PORTEZ VRAIMENT TROP D'INTÉRÊT !

SI, SI, J'Y TIENS. CAR NOUS SOMMES EN QUELQUE SORTE CONFRÈRES... JE ME NOMME DUBOIS. ANCIEN CHAMPION DE MARCHE, J'AI FAIT JADIS, PARIS-STRASBOURG À PIED.

AU SEPTIÈME JOUR...

AH, VOICI PARIS ! LES ENCOMBREMENTS COMMENCENT !

SOUÐAIN...

KURT !

C'EST SA FEMME QUI VIENT D'ARRIVER PAR LE TRAIN.

JE NE TE LAISSERAI PLUS PARTIR AINSI ! J'AI EU TROP PEUR POUR TOI !

POURQUOI ? APRÈS TOUT, CE QUE JE FAIS EST UN SPORT COMME UN AUTRE.

AINSI, IL ASSISTE AU MATCH OÙ STRASBOURG BAT NANTES PAR 1 BUT À 0...

NOUS SOMMES LES PLUS FORTS.

ALLEZ, STRASBOURG !!



LA VICTOIRE EST POUR TOI AUSSI, KURT !

C'EST VRAI QUE TU NOUS A PORTE BONHEUR !



À LA FIN DU MATCH, IL EST PORTÉ EN TRIOMPHE PAR SES AMIS DU R.C. STRASBOURG ...



ET IL RENTRE CHEZ LUI DANS L'AUTORAIL DES JOUEURS VICTORIEUX AYANT PRUVE QU'UNE VOITURE D'INIFIREE POUVAIT DEVENIR UN VÉHICULE SPORTIF.

FIN



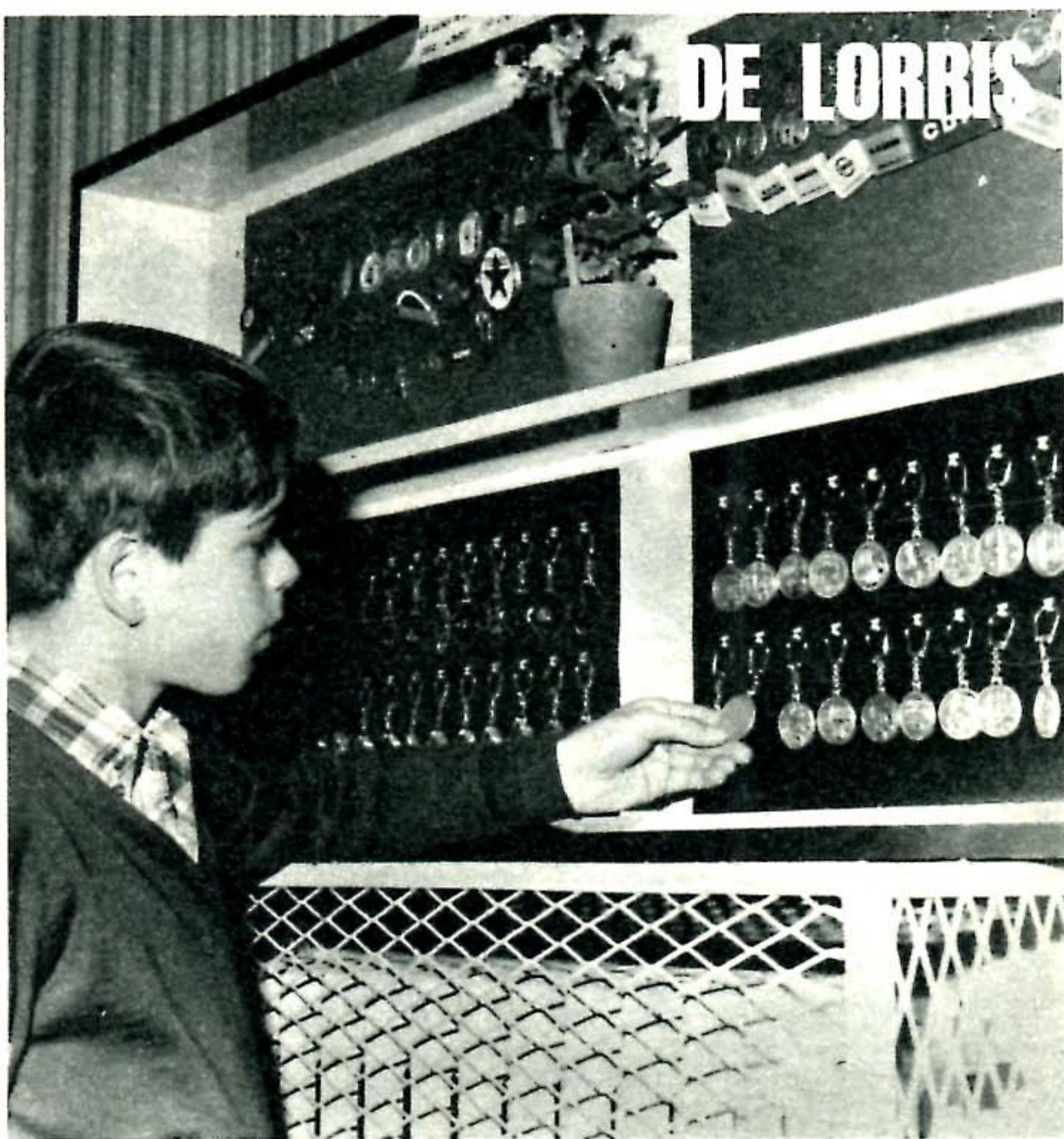
De notre envoyé spécial Philippe ARCHAMBAULT.



Une « bourse aux porte-clés » est installée. Autour, il y a foule.

DES PORTE-CLÉS POUR LES JEUNES

A LA FOIRE AUX PORTE-CLÉS



EXPOSITION DE LORRIS

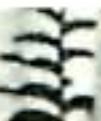
PLUS de 10 000 porte-clés rassemblés, et parmi eux quelques-uns des spécimens les plus rares, les plus recherchés, c'est ce que l'on pouvait contempler, à la Pentecôte, à LORRIS, charmante petite ville du Loiret et « capitale de la forêt d'Orléans ». Sous l'égide du Syndicat d'Initiative, LORRIS, pour la deuxième fois, organisait une magistrale exposition de porte-clés publicitaires.

Les plus grands fabricants (AUGIS, BOURBON, L.R.M...), quelques « copocléphiles » de renom, un grand nombre de firmes commerciales éditant des porte-clés et, bien sûr, les collectionneurs de LORRIS présentaient dans une succession de vitrines alléchantes leurs meilleurs spécimens.

Deux tendances pouvaient être observées :

1. De plus en plus, les collections « à thème » ont la faveur (par exemple les voitures, l'espace, les flacons).

2. On néglige de plus en plus les porte-clés « passe-partout » en plastique dans lesquels une image est simplement glissée entre deux plaques de plastique.



VOTRE REGION
DANS L'UNIVERS



De plus en plus, les présentations de porte-clés se personnalisent.
Ici, une firme d'Orléans s'en est servi pour apprendre la géographie.

LES PORTE-CLES FANTAISIE

2 porte-clés par carnet

↓

100 porte-clés au 1^{er}

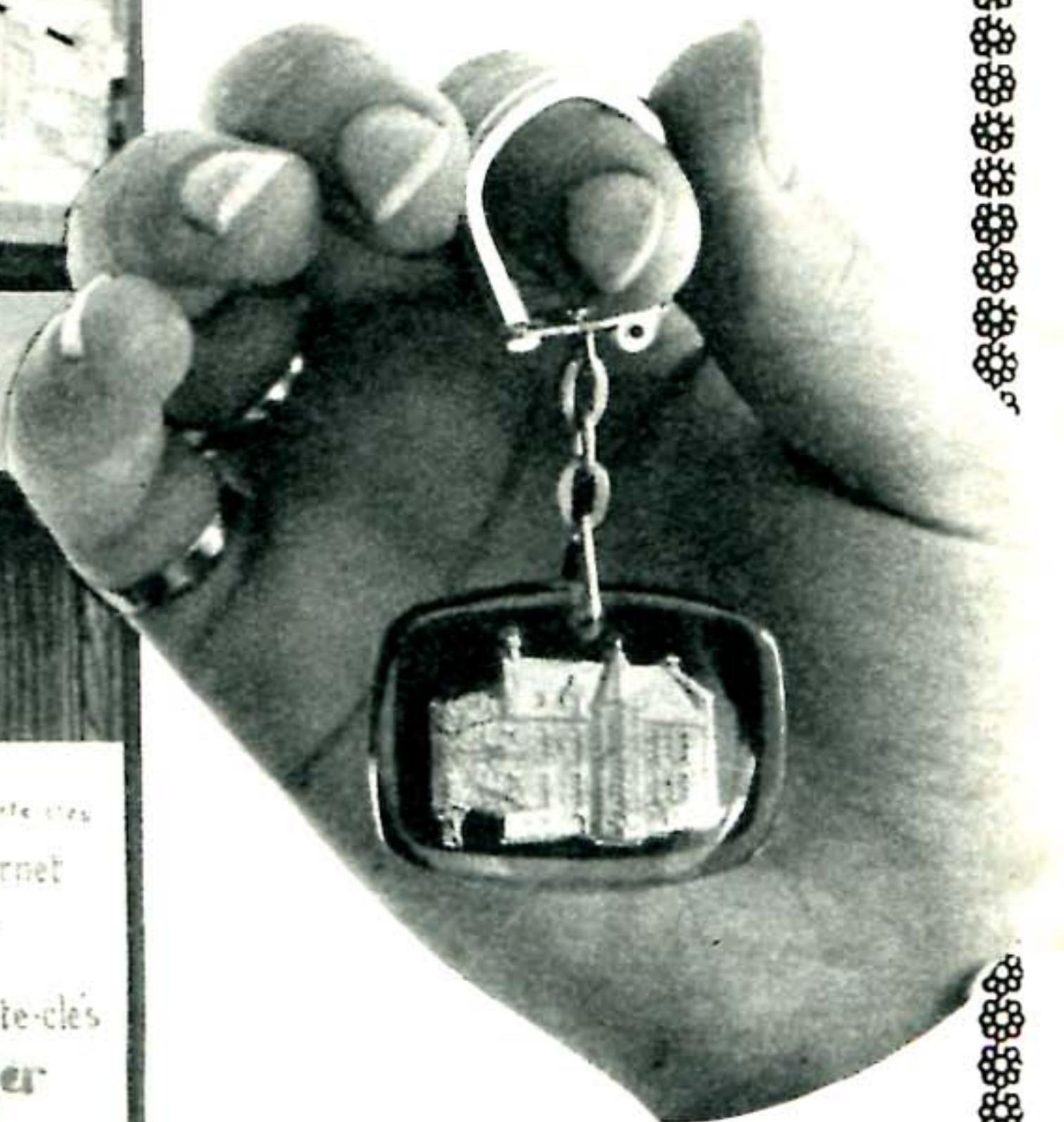
1000 porte-clés au total

a la tombola

Les plus grands fabricants de porte-clés présentent leurs productions.

Quant à la vogue des porte-clés, on vit qu'elle était à son apogée : dès 10 h 30, à Lorris, le matin de l'exposition, il n'y avait plus de pain dans les boulangeries. Les visiteurs faisaient la queue chez les autres commerçants. Et toutes les tables des restaurants étaient retenues.

Philippe ARCHAMBAULT.



Un porte-clés spécial, en plastique, représentant l'hôtel de ville de Lorris, a été édité spécialement à cette occasion. On peut encore le demander au Syndicat d'Initiative.

Abonnés à l'année, vous pouvez recevoir le porte-clés par simple demande accompagnée de 0,90 F en timbres-poste non oblitérés et de la dernière bande d'envoi du journal adressée à :

ABONNEMENTS DE VACANCES,
Boîte Postale 31-06, 75 - Paris-6^e.

POUR les prochaines « 24 Heures du Mans », le 25 et 26 juin, Le Mans fêtera le 60^e anniversaire de son accession comme « haut lieu » du sport automobile en France.

En effet, ce furent les mardi 26 et mercredi 27 juin 1906 que se couraient pour la première fois sur le nouveau « circuit de la Sarthe » le 1^{er} Grand Prix de l'Automobile Club de France.

C'était un événement sportif considérable.

La France était alors la première nation du monde pour la construction automobile totalisant à elle seule plus de la moitié des constructeurs et à peu près la moitié des propriétaires d'automobiles du monde.

Amédée Bollée le précurseur

Mais pourquoi Le Mans fut-il choisi pour établir ce circuit ? Il faut revenir à plus de quatre-vingt-dix ans en arrière pour le comprendre. C'est en effet au Mans qu'un certain fondeur de cloches : Amédée Bollée père, décida en 1872 de construire une automobile à vapeur, la célèbre « Obéissante », qui en 1873 effectua le 1^{er} voyage automobile Le Mans-Paris en... 18 h !

Vous pouvez toujours admirer cette ancêtre au musée du Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris.

Ainsi, dès les débuts de l'automobile pratique en France, la région mancelle devint un centre du nouveau sport comptant une centaine de fanatiques qui, en 1906, fondèrent l'Automobile-Club de la Sarthe, devenu presque à la suite la célèbre « Automobile de l'Ouest ».

Aussi quant à la suite de la Coupe Gordon Bennett gagnée par la France en 1904 et 1905 « l'Automobile-Club de France » décida de créer un « Grand Prix de l'A.C.F. » pour la remplacer, l'A.C.O. fut parmi les premiers des clubs français à se mettre sur les rangs pour l'organiser.

Mais pourquoi l'A.C.F. décida de remplacer la coupe Gordon-Bennett par un grand prix ?

Il faut remonter à 1900, où le grand journaliste américain James Gordon-

Bennett, propriétaire de l'édition française du *New York Herald Tribune* (qui s'était déjà rendu célèbre par le financement de l'expédition africaine de Stanley) décida de doter une Coupe automobile Internationale. Le contrôle de cette coupe était fait par l'Automobile Club de France. Pourtant, le règlement de celle-ci était particulièrement défavorable à la France, car chaque pays n'avait le droit d'engager que 3 voitures.

Aussi la France, qui alors avait 350 constructeurs, devait-elle faire courir avant des Éliminatoires pour décider des 3 engagées.

D'autres pays comme l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, qui n'avaient que 1 ou 2 constructeurs, furent mis exactement sur le même pied que nous.

Le Club désirant l'organiser devait fournir un circuit et un conditionnement de 100 000 F or (somme considérable pour l'époque). C'est l'A.C.O. qui réussit à fournir la somme avec leur circuit triangulaire aux environs du Mans, se développant sur 103,180 km.

“ Un panache de poussière ”

Les routes de 1906 n'étaient naturellement pas comparables à celles actuelles et bien peu étaient goudronnées. Aussi, en y roulant, toutes les automobiles déployaient derrière elles un panache de poussière.

Pour y obvier, celles du circuit de la Sarthe furent goudronnées, et certains passages dans les villages étant trop dangereux étant donné l'étroitesse des rues, ceux-ci furent contournés. Ces détours se faisant à travers champs ou sur des chemins forestiers, la route y fut recouverte de madriers de bois. Ceci pour une raison d'économie, car lors de la course ces passages se révélèrent très dangereux pour les pilotes.

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, les Manceaux ne se trouvèrent pas satisfaits du choix de leur région pour une telle course, et l'on put même constater des actes de sabotage sur le pourtour du circuit.

Dès l'annonce du remplacement de la Gordon-Bennett par le Grand Prix de



La tribune officielle avec ses faublous style

Il y a 60 ans : 1^{er}

l'A.C.F., les Britanniques firent savoir qu'ils n'y participeraient pas. Ce qu'ils firent d'ailleurs contrairement aux Allemands qui alignèrent leurs traditionnelles « Mercédès » et aux Italiens qui coururent brillamment sur « Fiat » et « Itala ».

Il y eut même un pilote amateur Fritz Sheppard, qui courut très brillamment sur une voiture française « Hotchkiss » mais ne put terminer en raison d'un accident.

Les firmes françaises ne furent pas moins de 10 à se présenter. Parmi celles-ci deux existent toujours, « Renault » et « Panhard et Levassor », mais certaines sont encore dans la mémoire de votre papa ou de votre grand-père : Lorraine-Diétrich, Darraq, Hotchkiss, Bayard-Clément, Grégoire, Gobron-Brillie, Brasier. Chaque voiture d'une même marque, trois au maximum, portait le même numéro suivi d'une lettre distinctive A, B ou C.

Un match en 2 manches

Comme pour les « 24 h du Mans », la course s'effectua en deux jours, mais avec un arrêt intermédiaire, car chacun d'eux devait effectuer 6 tours de circuit, c'est-à-dire au total 1 238,160 km.

Entre les deux arrêts pendant la nuit, les voitures furent parquées sous surveillance et ramenées au lieu de départ tractées par des chevaux.

Pilotes et mécaniciens n'avaient droit de les remettre en marche qu'après l'heure convenue du second départ correspondant à celle de leur arrivée.

A titre d'exemple, citons la « Renault » 3 A de Szisz qui partit le 26 juin 1906 à 3 h 3 minutes effectua le parcours en 5 h 45 mn 31 s 2/5. Le lendemain 27, le départ ne lui fut donné qu'à 5 h 45. Pratiquement Renault de Szisz fut toujours en tête à partir du 3^e tour. Mécanicien favori de Louis Renault, Ferenc Szisz était un Hongrois, qui courut avec le patron lors de Paris-Vienne en 1902 et de Paris-Madrid en 1903. Lors des éliminatoires de la Gordon-Bennett de 1905, il avait remporté la 5^e place et la seconde à la « Coupe Vanderbilt » de 1905.

POUR RECEVOIR CE TRES JOLI PORTE-CLES « MAJORETTE » Il vous faut 6 coupons que vous trouverez dans chaque étui de « MAJORETTE ».

« MAJORETTE » toujours en tête...
Véhicules miniatures
de fabrication française
en métal (2 F et 2,50 F)
15^e modèle : DS 21 avec capot et malle ouvrants.





Malgré le goudronnage, les routes d'alors étaient de véritables râpes et les pneus moins résistants que maintenant ne résistaient que peu de kilomètres. Le pneumatique, était comme vous pouvez en juger, le vrai cauchemar de l'automobiliste.

Les vitesses étaient aussi importantes. A tel point que l'on a pu chronométrer la Renault de Szisz à 148,7 km/h sur le kilomètre lancé. Quant au tour effectué le plus vite, ce fut une « Brasier » pilotée par Barros qui le réalisa à 118,3 km/h.

Derrière Szisz se classait pour l'ensemble de l'épreuve l'Italien Nazzaro sur une « Fiat », puis le Français Clément sur « Bayard-Clément ». Signalons qu'à la 2^e journée le pilote de la Renault « 3 A » n'était arrivé que 3^e derrière Nazzaro, mais qu'étant donné son avance considérable du 1^{er} tour il remporta quand même l'épreuve en 12 h 14 mn 17 s, contre 12 h 26 mn à l'Italien.

Le système de course en 2 étapes ne se renouvela d'ailleurs pas. En effet, à



La « Renault » 105 CV conduite par Szisz, accompagné de son fidèle mécano Marteaud avant le départ, subit les vérifications d'un commissaire. Elle sera la gagnante de ce 1^{er} Grand Prix de l'Automobile Club de France. Remarquez son radiateur placé à l'arrière du moteur, et qui avec le capot plongeant restera longtemps les signes distinctifs de la marque.

GRAND PRIX DE L'AUTOMOBILE-CLUB DE FRANCE : 1906

Pour sa 3^e course il devait remporter la 1^{re} place à la vitesse moyenne de 101,148 km/h sur les 2 journées.

Ceci fut dû d'une part à ses qualités de sang-froid et de prudence, d'autre part aux nouvelles roues à jantes amovibles « Michelin » montées à l'arrière, où les pneus s'usaient le plus.

Les montages habituels des pneumatiques demandaient à l'époque de 12 à 15 mn pour chaque, et en étant habile.

Avec les jantes amovibles « Michelin », ce temps était abaissé à 2 ou 3 minutes. Vous pouvez juger du gain de temps, quand dans une seule étape chaque équipe s'arrêtait de 10 à 12 fois pour changer de pneumatique ! Rougier, pilote d'une Lorraine-Dietrich, dut même s'arrêter 14 fois lors de la 2^e journée. Vous pouvez juger du temps perdu quand on sait qu'il avait des pneus normaux.

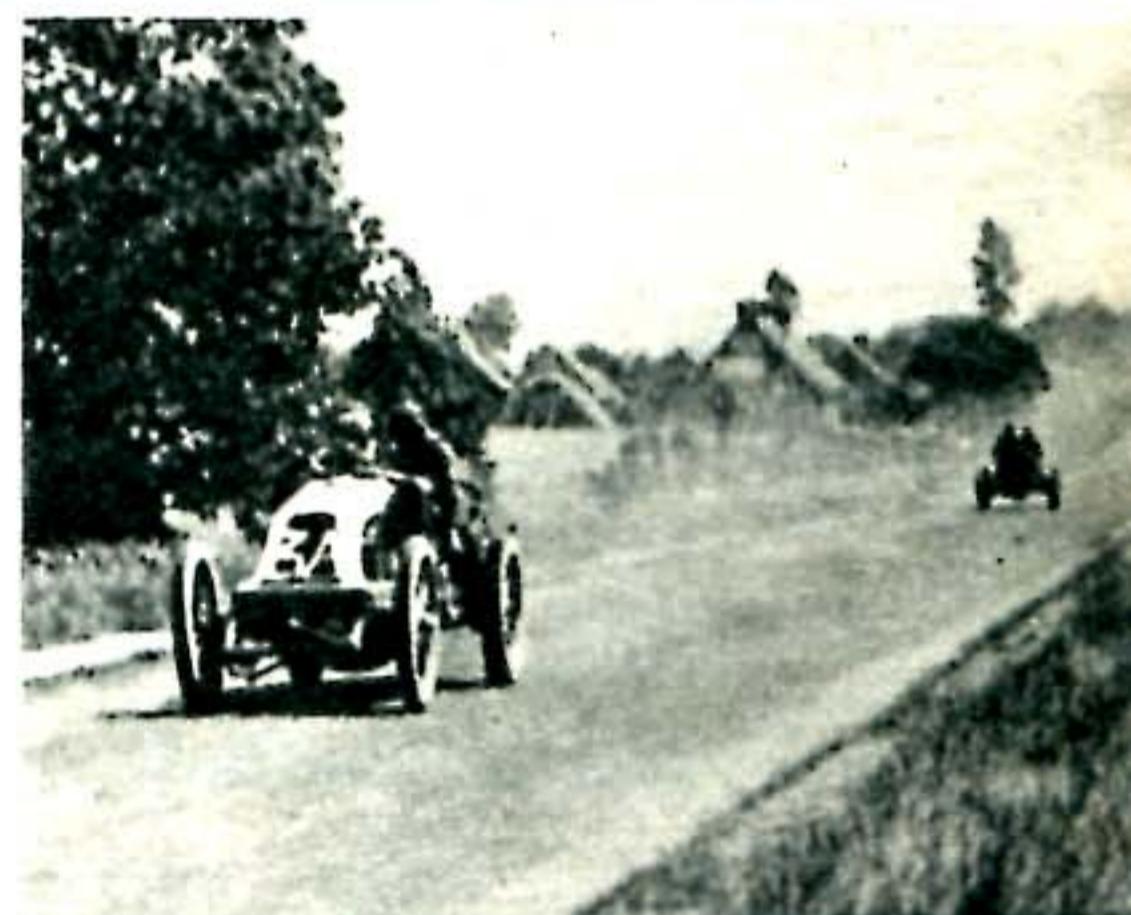
l'arrivée de la 2^e étape, peut-être à cause de la chaleur (il faisait 35° au soleil) mais aussi de la lassitude, les tribunes étaient presque vides.

Si les machines marchaient moins vite que les grands prix actuels, malgré leur énorme cylindrée, il faut dire que leurs pilotes et mécaniciens étaient de rudes hommes pour tenir des 5 et 6 heures de suite secoués, assourdis et aveuglés.

Christian Henry TAVARD.

CARACTÉRISTIQUES DE LA RENAULT GAGNANTE.

Puissance : 105 CV - 4 cylindres verticaux refroidis par air - Cylindrée : 12 l 829 - Nombre de tours en régime normal : 1 200 tr/mn - Boîte à 3 vitesses et 1 arrière - Poids : 985 kg à vide - Réservoir d'essence : 130 l - Consommation : 40 l aux 100 km. - Empattement : 2,90 - Voie 1,35 m.

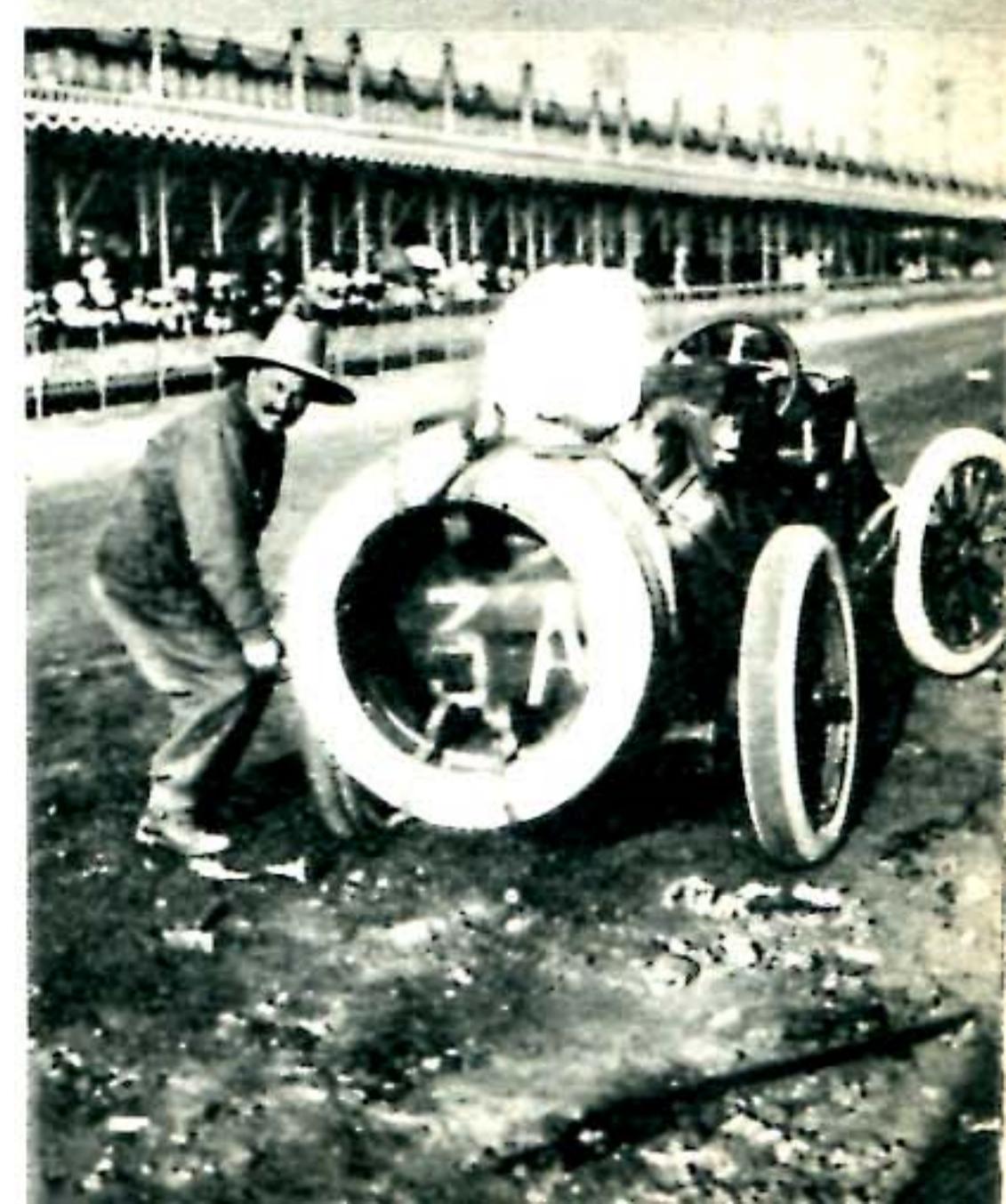
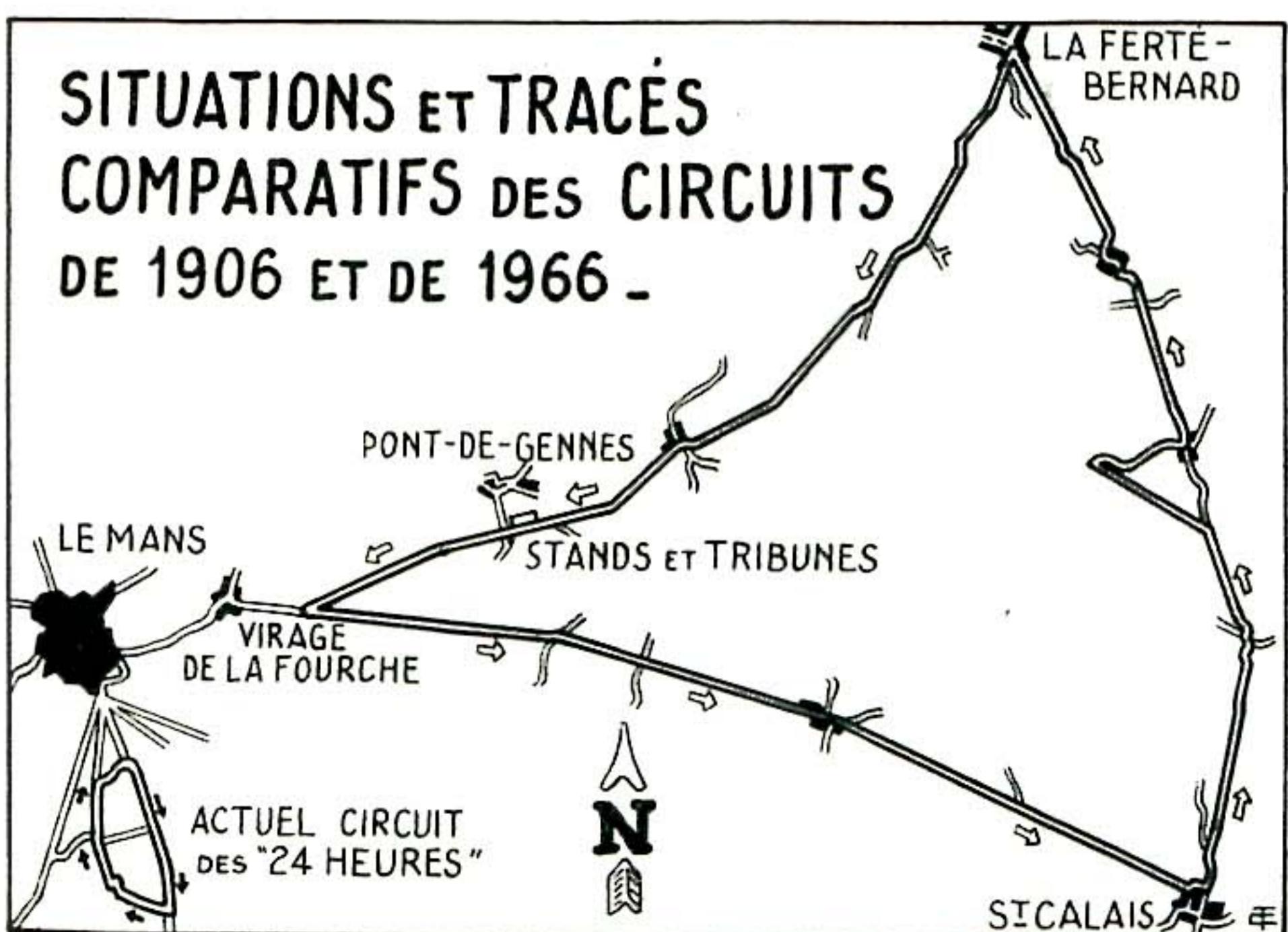


Sur la ligne droite avant Connerré la « 3 A » de Szisz est talonnée par une concurrente.

Pendant que son mécanicien Marteaud vérifie le gonflage des pneus avant, Szisz s'empresse de démonter son pneu arrière gauche à jante amovible. Avec son chapeau de jardinier l'on ne penserait pas que c'est l'as de la course d'alors.

(Documents Michelin.)

SITUATIONS ET TRACÉS COMPARATIFS DES CIRCUITS DE 1906 ET DE 1966.



LE PRÉSIDENT DE GAULLE

Avec
le tovaritch « Bidasse »
dans les rues
de Moscou.



Kiev (Ukraine) : le grand boulevard.



LE général de Gaulle, président de la République Française effectue en U.R.S.S. (qu'il préfère appeler la « Russie »), un voyage officiel d'une grande importance. Les économistes pensent qu'une des conséquences de cette visite sera la signature d'accords commerciaux ou techniques concernant par exemple la construction automobile ou le procédé de télévision SECAM. Mais sans aucun doute de graves questions politiques, d'une toute autre importance, vont aussi être posées en des termes nouveaux : problèmes des deux Allemagnes, guerre du Viet-nam, position de la France entre l'Est (la Russie) et l'Ouest (l'Amérique), construction de l'Europe, etc., etc.

Tous ces problèmes nous concernent tous, collectivement et personnellement. Quand deux Chefs d'Etat se rencontrent, l'avenir de millions de gens peut être en jeu. Des décisions importantes peuvent être prises qui orienteront la vie matérielle, intellectuelle et même spirituelle de millions de citoyens.

C'est pour cela que la visite du général de Gaulle en U.R.S.S. ne peut pas nous laisser indifférents, et que nous devons même souhaiter que les résultats en soient nombreux et positifs pour la paix et le bien de tous.

Mais, à quoi ressemble la Russie ?

L'U.R.S.S. EN CHIFFRES

22 millions 404 000 km². La France mesure 550 000 km². 210 millions d'habitants dont 59 % d'ouvriers et 41 % de cultivateurs kolkhoziens groupés en coopératives. 59 % + 41 % = 100 %. Il faut donc comprendre qu'en U.R.S.S. on est paysan ou ouvrier. C'est-à-dire que des hommes politiques comme M. BREJNEV ou M. Khrouchtchev, des savants comme M. SEDLOV (savant de l'Espace) sont des ouvriers dès lors

E AU PAYS DE NATHALIE

qu'ils ne sont pas des paysans. En gros on peut dire ouvrier = urbain, kolkozien = rural. C'est d'ailleurs ce que symbolisent la faucille et le marteau.

ORGANISATION TERRITORIALE ET POLITIQUE

Le général de Gaulle gauchoit un peu les faits quand il parle de la Russie. Car l'U.R.S.S. (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) est plus et autre chose que la Russie.

L'U.R.S.S. est un Etat groupant 15 Républiques fédérées, 19 Républiques autonomes, 10 régions autonomes et 10 arrondissements nationaux.

Le Soviet Suprême qui applique les directives du pouvoir est élu tous les quatre ans. Il est composé de deux chambres : le Soviet de l'Union et le Soviet des Nationalistes. Le Soviet Suprême élit le Président qui est le gouvernement central de l'U.R.S.S.

Chaque République possède la même organisation en plus petit : Soviets et Présidium.

Le Parti communiste groupe 18 millions de membres en U.R.S.S. Donc 190 millions de Russes ne sont pas communistes. Mais ils ne sont pas pourtant membres de parties adverses, car en U.R.S.S. il n'y a qu'un seul parti, le P.C. Donc, pratiquement, toute la vie politique et toute la vie administrative sont entre les mains du Parti.

Il y a en tout cas une première conclusion qui s'impose : beaucoup de Russes ne sont pas des communistes.

LE RUSSE TEL QU'IL SE PARLE...

La langue russe est la plus jolie qui soit. C'est une langue



« Je m' balade dans Moscou. »

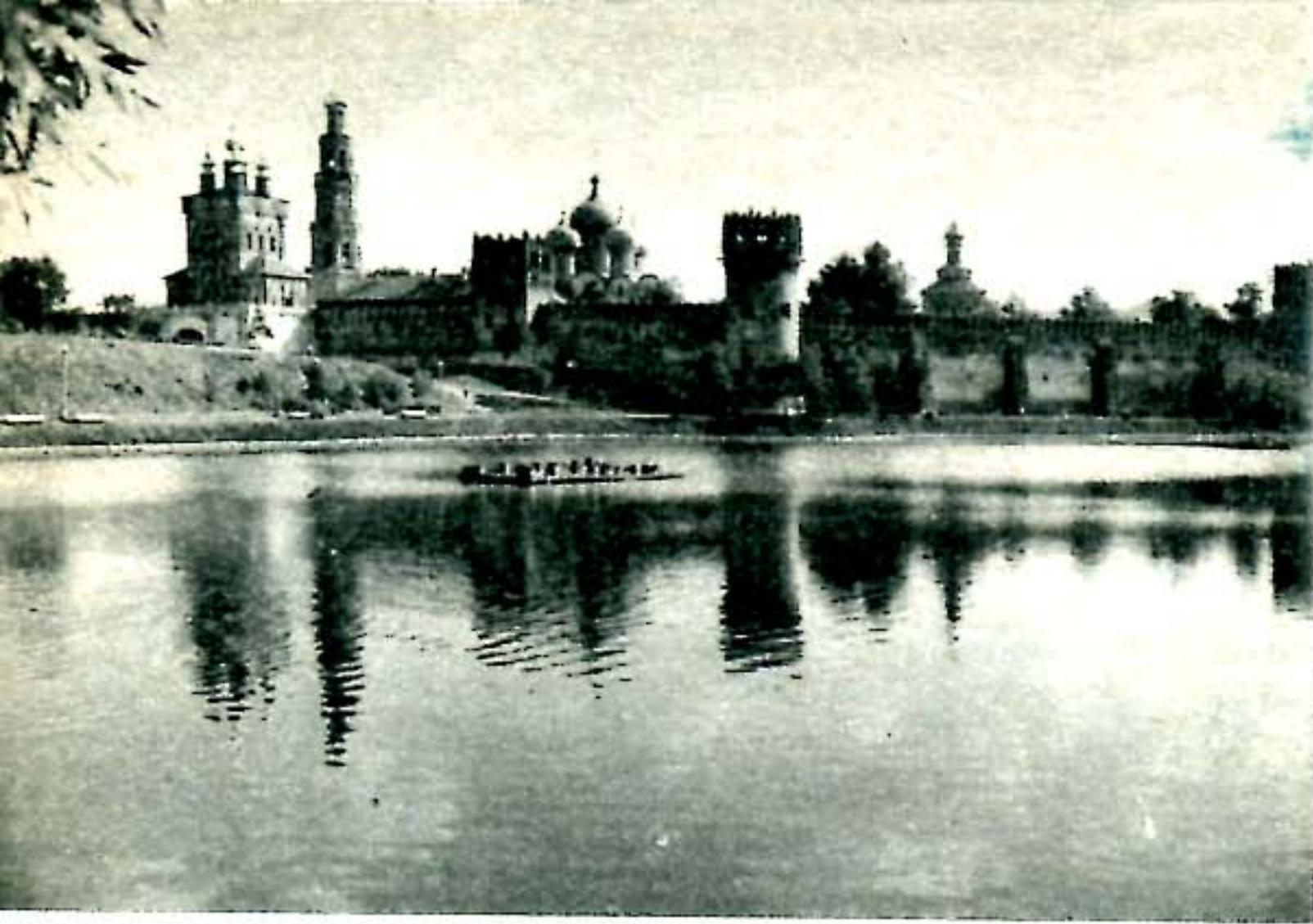
douce, chuintante, faite pour réciter des poèmes et chanter en chœur. En France, de plus en plus de jeunes apprennent le russe et avec grand plaisir. Malheureusement les lycées où cette langue est enseignée sont encore rares.

Je n'ai pas appris le russe, mais j'ai trouvé quelques mots dans un lexique situé à la fin d'un petit livre sur l'U.R.S.S.

- **Lioubit** : Aimer.
- **Ya tibia lioubliou** : Je t'aime.
(Ceci pour Gilbert Bécaud à l'intention de Nathalie.)
- **Boge moï !** : Mon Dieu !
- **Moï Brat** : Mon frère.
- **Tovaritch** : Camarade.
- **Gaspadine** : Monsieur. (On dit ça aux touristes, à moins qu'ils ne soient communistes (**Tovaritch**) ou devenus très amis (**Moï Brat**).)

Vous pouvez aussi manger (**Kouchat**) des petits cochons de lait (**Parasionok**) ou des petits pains à la viande (**Pirojki**),





Le monastère de Novo-Devichy, un des plus anciens monuments de Russie.

ce qui provoque une euphorie et un bien-être décrits de cette façon pittoresque (*sto gramm vodki-solnichka*), autrement dit : « Cent grammes de petit soleil dans le ventre. »

Après ça, ne dites pas que le russe n'est pas la plus charmante langue du monde.

... TEL QU'IL S'ECRIT...

Voilà où git la difficulté. Les Russes utilisent pour écrire un alphabet spécial, dit alphabet cyrillique, et qui ressemble beaucoup à l'alphabet grec. La raison en est simple. L'alphabet russe fut mis au moins par Saint-Cyrille, le philosophe qui naquit à Salonique au IX^e siècle. Il fut avec son frère Méthode (un nom prédestiné pour un grammarien) l'apôtre des slaves.

Avec ça et le dictionnaire Larousse vous devez pouvoir déchiffrer le mot Aéroflot et tout le monde aura deviné qu'il s'agit d'une compagnie aérienne.

... TEL QU'IL SE RIT

Les Russes ont le sens de l'humour. Il leur arrive même de se moquer des tout puissants fonctionnaires et membres du Parti. Il existe en Russie une revue artistique, intitulée *Krokodil* qui ressemble, en plus gentil, à notre *Canard Enchaîné*. Tout ce qui ne va pas très bien au pays de Nathalie est « mis en boîte » avec une ironique bonne humeur. Les thèmes les plus souvent traités dans *Krokodil* sont les appartements mal insinorisés, le rythme rapide des bons ouvriers, les succès fantastiques des clubs de gymnastique. Une caricature célèbre montre un défilé de gymnastes sur la Place Rouge. En fait, il n'y a que deux athlètes par rangée, qui portent une pancarte sur laquelle sont peintes des silhouettes d'autres gymnastes. A condition d'être myopes, on peut croire qu'il s'agit là d'une nombreuse compagnie.

Un humoriste russe a dit que le communiste est facilement reconnaissable en U.R.S.S. parce qu'il est toujours triste, tendu et crispé. Evidemment, c'est lui qui a tout le travail à faire, ses 190 millions de compatriotes non affiliés au Parti lui ayant laissé le soin de gérer les affaires de la Patrie.

DIEU EN U.R.S.S.

Officiellement l'Etat soviétique est athée, mais en fait les croyants sont encore nombreux en Russie. En 1959 on estimait à 53 millions le nombre des croyants, la plupart d'ailleurs appartiennent à l'église orthodoxe russe. En pratique, si aucune persécution violente n'existe, les prêtres et les croyants sont soumis à une pression sourde de la part du Pouvoir. Surtout la jeunesse est élevée dans l'ignorance de la religion, ce qui fait que celle-ci risque de mourir par inanition d'ici à quelques années. Les 12 russes participent nombreux à des mouvements officiels, tels que les « Pionniers » où on ne parle jamais de Dieu sinon comme d'un symbole appartenant au siècle révolu.

G. B.

(1) « U.R.S.S. » Petite planète. Au Seuil.

Moscou : la place Rouge.



DISQUES

La sélection
de Bertrand PEYREGNE.

★★ THE BEATLES

Best-sellers du disque dans plus de la moitié du monde, George, Paul, Ringo et John, les quatre très célèbres « Beatles » continuent à pas de géants leur incroyable carrière. Si vous les aimez, — si vous appréciez leur extraordinaire prestance, leur « métier », cette façon bien à eux de « faire du rythme » sans pour autant négliger la mélodie... — vous prendrez beaucoup de plaisir à écouter le 33 t. 30 cm « N° 1 » que les disques Odéon viennent de diffuser. Au verso de la pochette, vous lirez ce que l'on écrivait des Beatles en... 1963. Et, surtout, vous vous délecterez de quelques airs signés, pour la plupart, Paul Mc Cartney et John Lennon et qui sont dignes de devenir des classiques...

(33 t. 30 cm Odéon LSO 103, avec : « I saw her standing there », « Misery », « Ask me why », « Love me do », « Do you want to know a secret », etc.)

Si l'achat d'un « 30 cm » est un peu lourd pour votre budget, vous pourrez écouter quatre très bonnes chansons des Beatles sur le 45 t. Odéon MEO 108 : « I don't want to spoil the party », « Baby's in black », « Yes it is », et surtout le célèbre « Ticket to ride ».

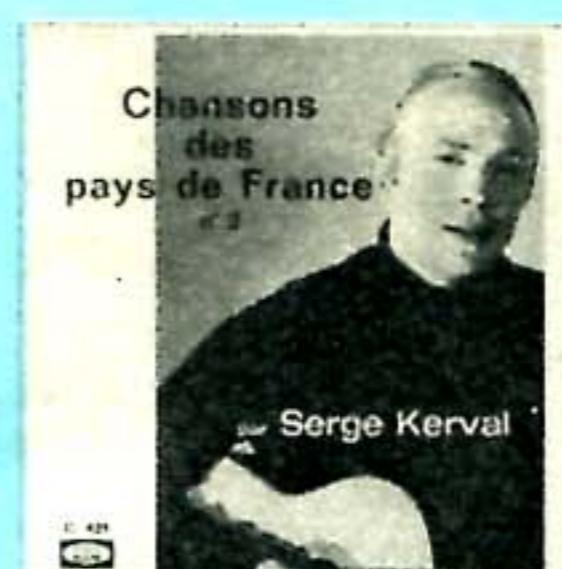
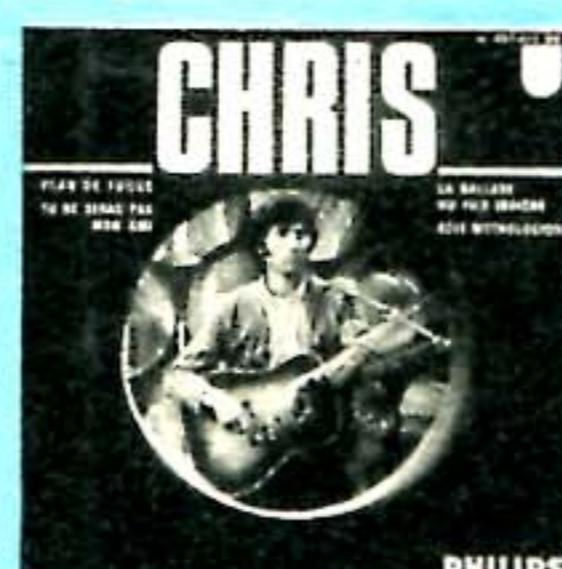
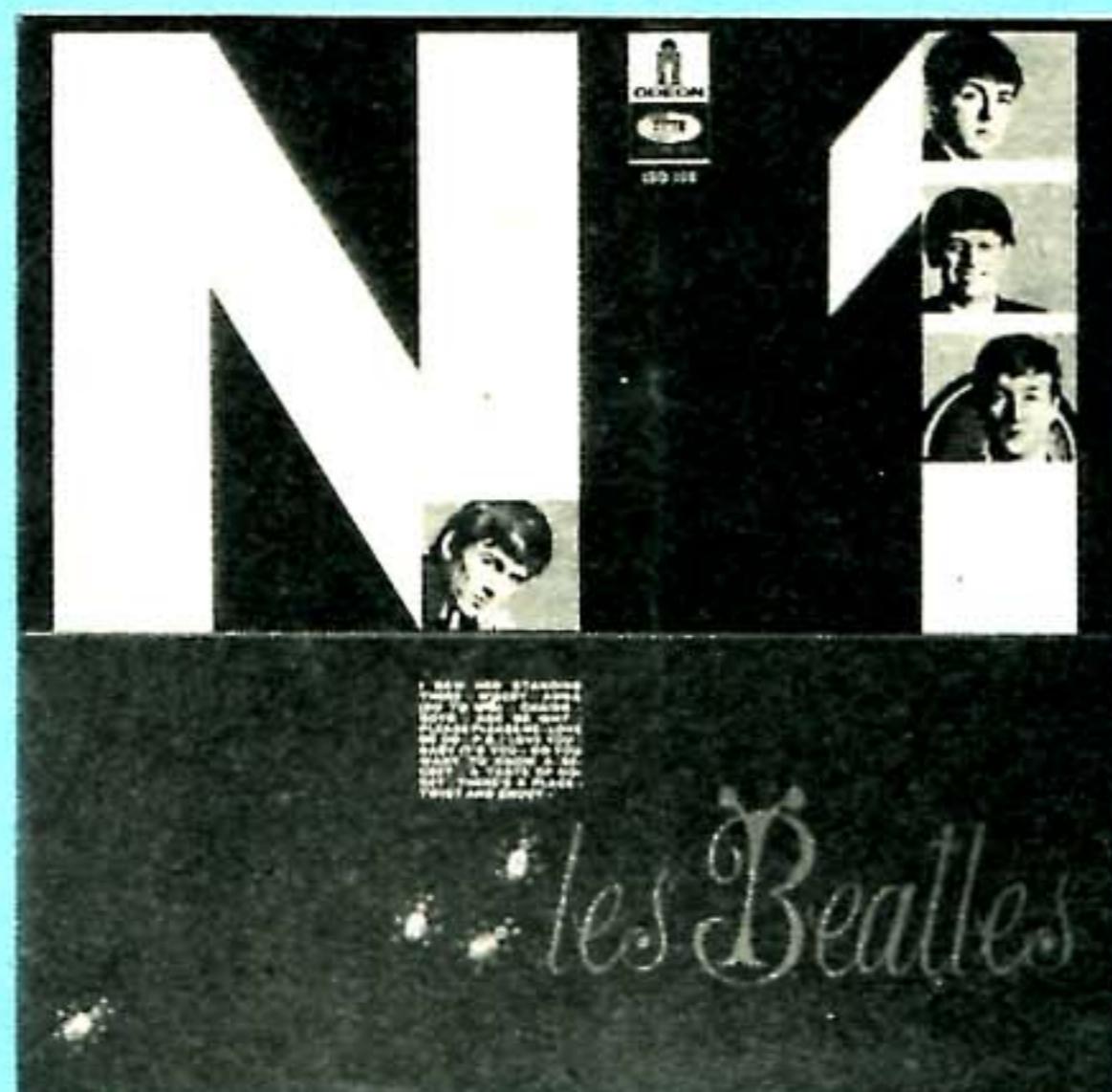
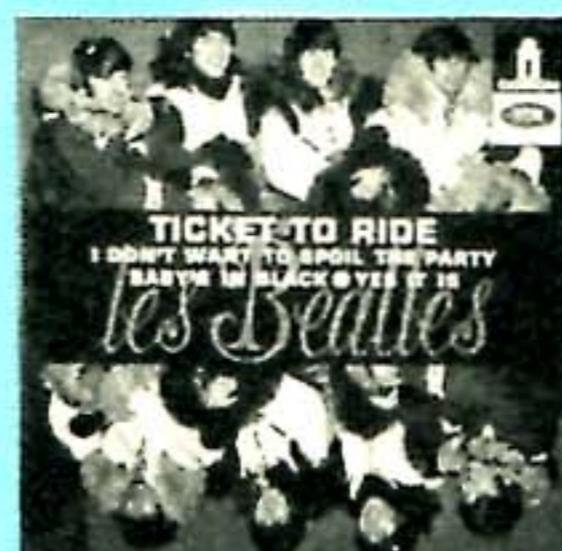
* ALICE DONA

En très grande forme, la jeune Mme Alice Doma chante « Il suffit d'un rien pour être heureux », « Et déjà », « Les trois couleurs de l'amour », « Tu viendras comme un voleur ». Quatre chansons signées Alice Doma, interprétées avec grand brio et parfumées de joie de vivre. Elle a fait de stupéfiants progrès, Alice, depuis le temps pas bien lointain où elle chantait « Demain, j'ai dix-sept ans » en pleine vague « yéyé » ! Tout en gardant la gentillesse et la fraîcheur de ses débuts, elle est en train de gagner ses galons de grande vedette...

(45 t. Pathé E 6 946.)

* SERGE KERVAL

La deuxième série des « chansons des pays de France » interprétées par ce délicat troubadour dont « J2 » vous a parlé récemment : Serge Kerval. Des chansons qu'on chantait et dansait les jours de fête en Anjou, en Touraine, en Alsace, en Berry, en Provence... il y a plusieurs siècles. Vous en connaissez certaines : « La rose au boué », « Derrière chez mon père », « Margoton va-t'à-l'eau »... Avec d'autres, vous ferez une délicieuse découverte : ainsi en est-il du « mal d'amour », vieille chanson recueillie par Alexandre Dumas (oui, « les trois mousquetaires »...) dans la région de Bourges, et qui est une petite merveille de poésie naïve... Voilà un beau, un très beau disque.



(33 t. 30 cm BAM C 421, avec « Les trois fendeurs », « Le jardin d'amour », « Le prince d'amour », « La Pernette se lève », « Pauvre Martin », etc.)

Vous aimerez aussi...

IRENE BERTHIER

De la « chanson des rues », chantée, criée, avec grand talent par une jeune nouvelle venue dont les débuts sont très prometteurs. (45 t. RCA 88 144, avec : « Non, je n'écoute plus rien », « Pour toi, pour moi », « Avant », « J'ai peur ».)

SERGE AYALA

Très bon deuxième disque. En vedette, « Aigues-mortes », chanson colorée de rythmes provençaux. (45 t. Columbia ESRF 1 737, avec également : « Tu étais mon ami », « Peut-être demain, peut-être jamais », « Un homme ne pleure pas ».)

THE MARVELETTES

Trois chanteuses noires de la célèbre firme américaine Tamla Motown qui « font du rythme » à la perfection... (45 t., Tamla Motown TMEF 527, avec « Don't mess with bill », « Locking up my heart », « Please, Mr. Postdam », « Play boy ».)

LENY ESCUDERO

Quatre chansons mélancoliques et belles. Pour les plus grands... (45 t. Polydor 27 249, avec « Le passé », « A celle qui viendra », « Les gens qui attendent », « La tête m'en a tournée ».)

CHRIS

Le « Protest-song » d'un beatnick chantant. On aime ou on n'aime pas, mais il possède un talent certain. Pour les plus grands. (45 t. Philips 437 212, avec « Plan de fugue », « Tu ne seras pas mon ami », « La ballade du fils indigne », « Rêve mythologique ».)

CILLA BLACK

Une jeune chanteuse de Liverpool à la voix exceptionnelle qui s'est imposée en quelques mois dans le « show business » anglais... (45 t. Odéon MEO 114, avec : « Alfie », « Love's just a broken heart », « Yesterday », « Night time is here ».)

CHEFS-D'ŒUVRE

en péril

POUR la quatrième année, l'O.R.T.F. vient de remettre leurs prix aux lauréats du concours « Chefs-d'œuvre en Péril ». A cette occasion, une manifestation était organisée à la Maison de la Radio. Il y avait beaucoup de monde, peut-être même un peu trop de monde de l'avis de certain lauréats qui s'attendaient à une rencontre plus intime entre tous ceux qui ont essayé de faire quelque chose pour la sauvegarde du patrimoine architectural français.

Monuments en tous genres

Cette année, les lauréats sont au nombre de douze. Le jury a dû avoir beaucoup de mal à les classer, chacun d'eux ayant sûrement donné le meilleur de lui-même. Ce qui retient l'attention lorsqu'on les écoute expliquer comment ils ont entrepris cet énorme travail de restauration, c'est leur modestie. M. Pierre Mailhol, que les J2 connaissent bien à Cahors, puisqu'il est professeur en cette ville, a restauré une vieille forteresse avec sa famille : « C'est une bonne occupation pour les week-ends » (il obtient le premier prix).

M. Paul Julien a sauvé un vieux manoir normand parce qu'il voulait que sa maison soit belle, quand on lui dit que ce qu'il a fait représente beaucoup d'efforts, il répond : « Les efforts, c'est pour en faire que nous sommes sur terre » (troisième prix).

Cette modestie, on la trouve encore chez Mme Javos, une charcutière de Dijon, qui en grattant les murs de son magasin a découvert que l'immeuble était du XV^e siècle. Du coup, elle a restauré toute la maison dont elle n'est que locataire (neuvième prix).

Encore des jeunes

Cette année, les jeunes sont présents au palmarès. « L'opération taupe », une association de jeunes qui s'est lancée dans le sauvetage des vieux châteaux d'Alsace, obtient le quatrième prix. Les jeunes de cette association passent une partie de leurs loisirs dans les ruines et les vestiges. N'est-ce pas une bonne façon de mieux apprendre l'histoire ? Si les jeunes n'obtiennent qu'un seul prix, il faut ajouter que leur proportion est très grande parmi les 30 000 participants à ce concours.

Parmi les jeunes, il est également juste de signaler M. l'abbé Paris, qui a sauvé sept vieilles églises du département du Var. L'abbé Paris mérite d'être cité dans « J2 », à cause de son œuvre bien sûr, mais aussi parce qu'il a été un des pionniers du Mouvement Cœurs Vaillants en 1936 (septième prix).

Un sauvetage par département

Il me semble que sans le dire chacun des lauréats du concours « Chefs-d'œuvre en péril » nous lance un appel, un appel à les imiter. Bien sûr, il ne s'agit sûrement pas de nous lancer dans un grand travail de restauration, mais simplement d'avoir quelques gestes de respect, je dirais même d'amitié, pour toutes ces pierres qui sont des témoins de la vie des hommes. Comme nous avons des attitudes sympathiques envers les animaux, nous pouvons en avoir pour les pierres. Cela consiste à ne pas graver son nom sur les vieux murs, à nettoyer un oratoire, à désherber les alentours d'une vieille chapelle, etc. A moins que passionnés d'architecture nous nous lancions dans un opération dans le genre de celle des jeunes d'Alsace.

A quelques kilomètres, à quelques centaines de mètres de chez vous, des vieux monuments existent. Ils sont souvent méconnus. A partir du mois d'octobre prochain, l'O.R.T.F. vous les fera connaître : chaque dimanche après-midi, un monument de votre département, remarquable et pourtant méconnu, vous sera présenté. Nous en reparlerons, mais pourquoi ne pas profiter des vacances pour entamer des recherches personnelles ?



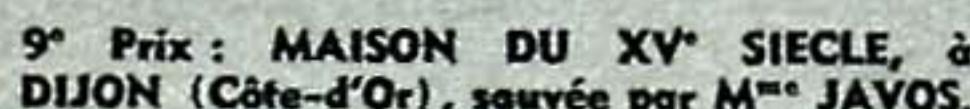
3^e Prix : MANOIR DE COUPESARTE (Calvados), sauvé par M. JULIEN, agriculteur.



4^e Prix : Charles-Laurent SALCH, brillant animateur de « l'Opération Taupe ».



5^e Prix : EGLISE SAINT-PIERRE d'AURIVALES (Lot-et-Garonne), sauvée par le Docteur CHAPEYROU.



9^e Prix : MAISON DU XV^e SIECLE, à DIJON (Côte-d'Or), sauvée par Mme JAVOS.



PREMIÈRE CHAINE

dimanche 26

9 h 15 : Tous en forme. 10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur, au cours de laquelle seront donnés des extraits de *Fanfan la Tulipe*, un excellent film de Gérard Philipe. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Nos cousins de province. 14 h 30 : Télé-Dimanche, au cours de l'émission, en Eurovision : le Grand Prix de Paris à Longchamp, Caen-Angers dans le Tour de France, concours hippique de Lucerne. 17 h 15 : En direct... 17 h 45 : Rhapsodie in blue, un film musical évoquant un épisode de la vie du musicien Gershwin. 19 h 30 : Don Quichotte. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 30 : Tour de France cycliste. 20 h 50 : La mariée est trop belle : une comédie sans grande portée — et sans morale. A la rigueur visible par les plus grands, mais non recommandée. 22 h 20 : 60 millions de François.

lundi 27

16 h : Tour de France. 18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Sacha Show : variétés. 21 h 40 : Demi-finale du Grand voyage. 22 h 25 : Les Incorruptibles : à cause de la violence habituelle à cette émission, nous vous la déconseillons à une heure aussi tardive.

mardi 28

18 h 55 : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Eve-mémoire : un nouveau feuilleton, mais que certains d'entre vous ont peut-être vu dans les débuts de la 2^e chaîne. C'est un feuilleton documentaire, évoquant l'évolution des femmes depuis le début de ce siècle : à l'exception de certaines séquences (en particulier sur la mode et l'automobile), il intéressera surtout vos parents. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Présentation de jeux sans frontières. 20 h 45 : La nuit des rois : une très belle féerie d'après la pièce de Shakespeare : vous ne comprendrez sans doute pas tout (rares sont ceux qui y arrivent d'ailleurs), mais vous aimerez les décors, les costumes et la qualité de l'interprétation.

mercredi 29

16 h : Tour de France. 18 h 25 : Sports-Jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Eve-mémoire. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Que ferez-vous demain ? : les métiers de la carrosserie automobile. 21 h : Jeux sans frontières : Fougères (France) et Jambes (Belgique).

jeudi 30

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h : Tour de France (étape Bayonne-Pau). 16 h 30 : Les émissions de la jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Eve-mémoire. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Rendez-vous sur le Rhin : variétés pour les jeunes avec Albert Raisner. 21 h 40 : Croisière inaugurale du navire « Renaissance ». 22 h 20 : Message des Tibétains : cette émission nous paraît trop difficile pour être suivie par les J2.

vendredi 1^{er} juillet

16 h : Tour de France cycliste. 18 h 25 : 1970-75-80. 18 h 55 : Télé-philatélie. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Eve-mémoire. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Cinq colonnes à la une.

samedi 2

Au cours de l'après-midi : finale des simples messieurs, retransmise du Tournoi de tennis de Wimbledon. Puis Voyage sans passeport ; puis magazine féminin ; puis concert. 18 h 35 : Le petit conservatoire de la chanson. 19 h 5 : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Cécilia, médecin de campagne. 21 h 10 : Dramatique dont le titre n'était pas encore connu à l'heure où nous mettons sous presse. 20 h 40 : Music-hall de France dont nous espérons que la qualité sera supérieure à celle des émissions précédentes.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 26

14 h 45 : Un as et trois coeurs. 15 h 10 : Une aventure du Virginien. 16 h 25 : Au nom de la loi. 16 h 50 : Les oiseaux disparaissent : un intéressant film de nature japonais. 17 h 20 : Du côté de Paul Colin (Paul Colin est un dessinateur spécialisé dans les affiches). 19 h 30 : Le document perdu. 20 h : Histoire d'éléphant. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmenthal. 20 h 30 : Chaka. 21 h 30 : Echec et mat : une aventure policière que nous ne vous conseillons pas étant donné l'heure tardive.

lundi 27

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmenthal. 20 h 30 : Marianne de ma jeunesse : un film très romantique, mais triste et un peu trouble aussi ; nous ne vous le conseillons pas du tout.

mardi 28

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmenthal. 20 h 30 : Champions. 21 h : Pour la première fois : avec des œuvres de poètes qui n'ont pas encore été publiés (ou très peu). 22 h : Conseils utiles ou inutiles.

mercredi 29

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmenthal. 20 h 30 : Le chemin du paradis : une très vieille opérette allemande en version originale, ayant beaucoup d'entrain, mais parfois assez vulgaire. (A la rigueur visible par les plus grands, s'ils aiment les films musicaux.)

jeudi 30

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmenthal. 20 h 30 : Zoom : un magazine concernant plutôt vos ainés. 22 h : La caméra invisible.

vendredi 1^{er} juillet

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmenthal. 21 h 40 : Camille Sauvage et son orchestre.

samedi 2

18 h 30 : Sports débats. 19 h : Téludo. 19 h 15 : Richard Coeur de Lion. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Le chevalier d'Harmenthal. 20 h 30 : Le temps des chansons.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 26

11 h : Messe télévisée. 15 h : Studio 5. 19 h : Shivarce : variétés internationales. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Vive la vie.

lundi 27

16 h : Tour de France. 19 h 15 : Boutique. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : La preuve par quatre. 21 h 10 : Destination danger : une aventure policière, à la rigueur pour les plus grands.

mardi 28

16 h : Tour de France. 19 h : Les aventures du progrès. 19 h 30 : L'auberge de la licorne. 20 h 40 : Jeux sans frontières : présentation de villes qui joueront demain. 20 h 50 : Format 16/20 : reportage, variétés, informations, jeux pour les jeunes. 21 h 50 : 7^e art ; à réservé aux adultes.

mercredi 29

16 h : Tour de France. 19 h : Tour de Terre (pour les plus jeunes). 19 h 30 : Ma sorcière bien aimée. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Court métrage. 21 h : Jeux sans frontières, aujourd'hui : Jambes en Belgique et Fougère en France.

jeudi 30

16 h : Tour de France. 19 h 30 : L'auberge de la licorne. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : L'étrange désir de M. Bard : un film à réservé entièrement aux adultes.

vendredi 1^{er} juillet

16 h : Tour de France. 19 h : 24 heures avec... 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : Gerfaut : une dramatique en trois diffusions évoquant le drame d'un amour impossible au cours d'une révolte de la paysannerie contre les seigneurs de l'époque. Cette histoire comportera des séquences impressionnantes, nous vous la déconseillons, en particulier aux plus jeunes et aux plus sensibles.

samedi 2

19 h : Affiches. 19 h 30 : L'auberge de la licorne. 20 h 30 : Hommes en guerres : nous manquons d'informations sur cette émission, et nous nous en excusons. 22 h 10 : Euromatch.

ECHOS

Télé-Luxembourg : Tous les jours, de 16 h à 16 h 30 : le Tour de France.

Télé Suisse : Zorro est arrivé, ou plus exactement il participera désormais à l'émission de Samedi-Jeunesse, qui vous est réservée. Avec Zorro, le célèbre justicier, le « Mickey-Club » vous fera rencontrer les personnages les plus célèbres dessinés par Walt Disney, tels Mickey, Minnie, Pluto, Donald...

Télévision française en vacances : Il fut un temps où l'O.R.T.F. considérait que personne ne regardait la télévision pendant les vacances, mettait ses programmes en veilleuse et multipliait les denières diffusions. Cette année, au contraire, on nous promet mille merveilles. Nous y reviendrons, mais sachez que :

- le grand mot d'ordre sera : distraire ;
- le lundi soir sera consacré aux jeunes et au rire ;
- le mercredi nous offrira soit des « Jeux sans frontières », soit une série « en vacances » du Palmarès des chansons ;
- le vendredi conservera ses grandes émissions d'actualité ;
- le samedi nous offrira, comme pendant l'hiver, des variétés ou une dramatique et un feuilleton substantiel ;
- le sport aura, paraît-il, une place de choix... ;
- et un film s'il plait !

(A suivre.)

Le jour le plus long

C'était l'anniversaire de Zozoff et sa grand-mère nous avait invités : Merlin, Blanchard, Fifre, Marie-Pierre et moi. Gougères (1), tartes au cerises, tartes à la bouillie, pain d'épices-maison, vin blanc, cassis (nous sommes sur le fief du chanoine Kir, maire de Dijon). La grand-mère de Zozoff, c'est quelqu'un. Vigneronne dans le Chablis (ça dit tout).

Après le deuxième demi-verre de jus de la treille, elle nous a demandé de pousser la table contre le mur et dans la grande cuisine pavée de dalles blanches, on a dansé « JOYEUX ENFANTS DE LA BOURGOGNE ». Comme elle ne nous a pas fait grâce d'un couplet, j'aime autant vous dire qu'après le dernier, si on était toujours « fiers d'être bourguignons », on était tout aussi heureux de se laisser tomber sur les bancs.



— J'en peux plus, gémissait Blanchard, c'est pire que les tortillements du Noir qui se trémoussait devant Johnny, l'autre soir à la Télé !

Là-dessus, Merlin qui est un fervent de l'émission « Tête de Bois et Tendres Années », s'est écrié :

— N'empêche que les filles qui suivent ces rythmes, faut qu'elles soient drôlement souples pour se démener comme ça !

La réaction de Marie-Pierre, je l'attendais. D'abord, le bourgogne lui



avait donné une certaine éloquence : ensuite, elle ne voulait pas perdre une occasion de rappeler à l'assistance qu'elle partait défendre les couleurs de son club, aux championnats de gymnastique de Dunkerque, les 24, 25 et 26 juin. En tout cas, Merlin a eu son pavé.

— Mon vieux, t'as l'admiration facile... je voudrais les voir ces filles faire des rondales flip flap au sol, ou des roulades arrière et le grand écart

sur la poutre... ça me ferait plaisir qu'elles se cognent les os contre les barres asymétriques...

— C'est bon, a répliqué Merlin, tu nous feras avoir des billets gratuits quand tu seras engagée dans un cirque.

— De mon temps, a dit la grand-mère, les filles aussi savaient sauter... Tenez, moi qui vous parle, je n'ai jamais laissé tomber mon sabot dans le brasier de la Saint-Jean.

Fifre adore ces histoires-là ; il s'en fait raconter en long et en large tous



les rites anciens « du jour le plus long ». Les jeunes gens, en forêt, coupaient un baliveau bien droit, à ses pieds on entassait des sarments de vigne, on suspendait à l'arbre vert une couronne de toutes les herbes nuisibles : le chiendent, la ronce, le charodon, etc. La ronde des danseurs, comme une chaîne ininterrompue formait le grand cercle magique qui enfermait dans le feu toutes les choses mauvaises, tous les maléfices de la Terre.

— Et qui est-ce qui avait allumé le feu, a encore questionné Fifre ?

— Le dernier couple marié de l'année.

Et s'il pleuvait ?

Alors, c'était un désastre :

Eau de Saint-Jean ôte le vin
Et ne donne pas de pain.

— D'accord, a conclu Blanchard, les Bourguignons sans vendanges, rien ne va plus.

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de Francis BERTRAND.

(1) Un gâteau gonflé dans une pâle moelleuse au gruyère.

DE LEPANTE A DON QUICHOTTE



Texte de Guy HEMPAY — dessin de GILBERT

Vous avez souvent retrouvé, à cette place, les extraordinaires aventures de Don Quichotte et vous savez qu'elles sont dues au grand auteur espagnol Cervantès. Ce que vous savez peut-être moins c'est que Cervantès, sans aller jusqu'à se battre contre des moulins, connut une vie plus aventureuse encore que son héros; car, si les adversaires de Don Quichotte sont, la plupart du temps, imaginaires, ceux que Cervantès rencontra toute sa vie durant furent, eux, bien réels et, à ce titre, beaucoup plus dangereux. La vie de Cervantès, qui s'acheva le 23 avril 1616, il y a très exactement 350 ans, est, comme celle de François Villon ou de Beaumarchais, un véritable sujet de roman en bandes dessinées. Nous vous en présentons un épisode.

Une flotte colossale réunissant des Vénitiens, des Romains et des Espagnols mouille dans le port de Messine.



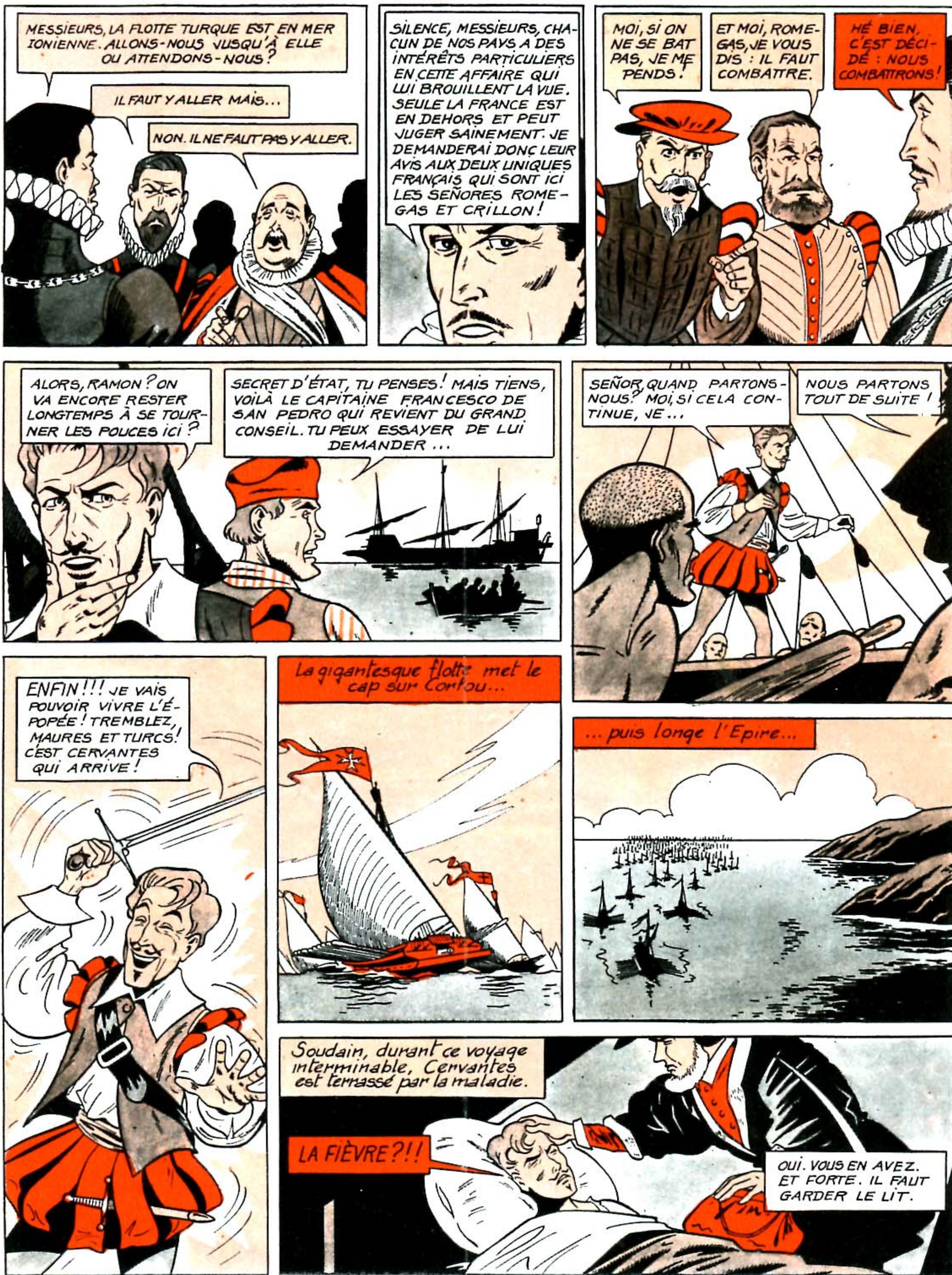
Parmi les Espagnols se trouvent le chef suprême : Don Juan d'Autriche fils de Charles Quint...

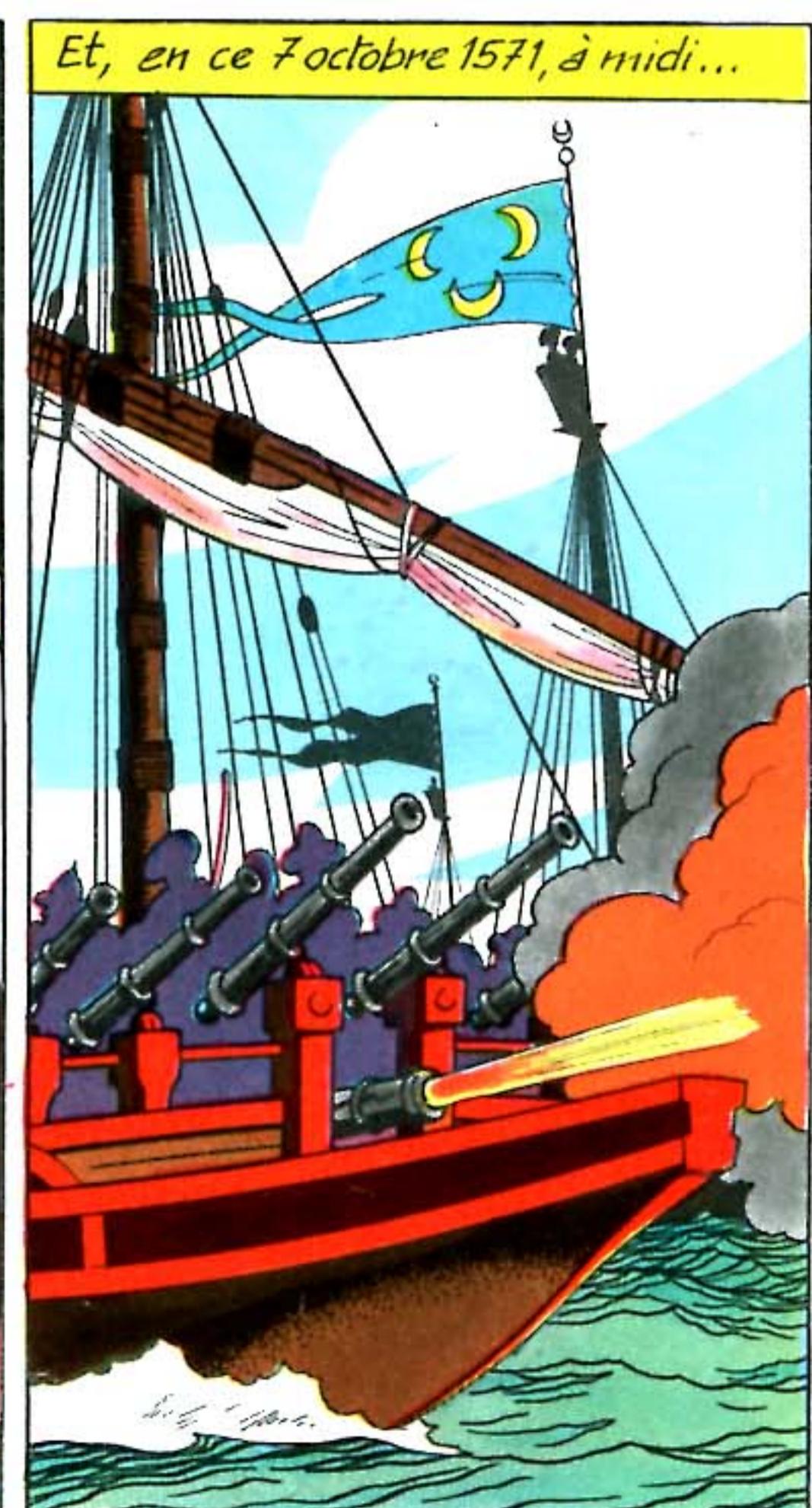


... et un soldat inconnu à bord de la galère "Marquesa". Miguel de Cervantès Saavedra, fils d'un chirurgien ambulant.



L'Occident est en émoi :
les Turcs attaquent ...





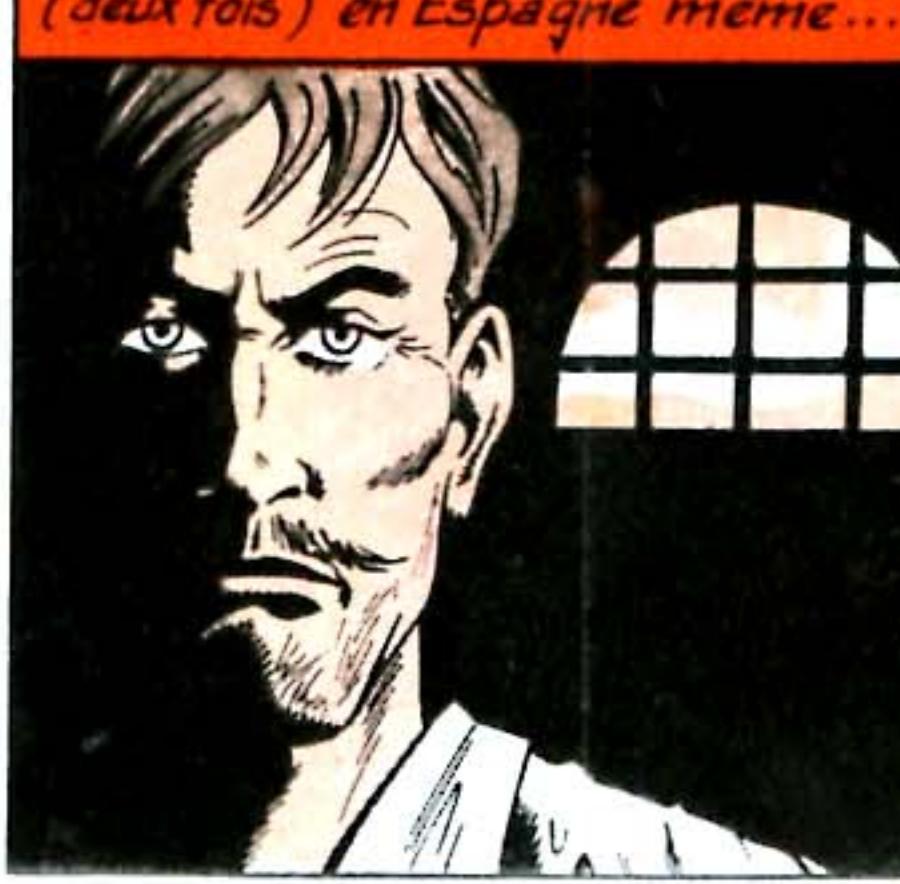




Après cette journée mémorable, Cervantes se battra encore. À Navarin, puis à Tunis.



Il sera capturé par les Turcs, prisonnier à Alger, libéré, "commis-saire aux vivres" prisonnier (deux fois) en Espagne même...



Ce n'est qu'en 1604 qu'il se mettra - enfin! - à écrire Don Quichotte sans lequel aujourd'hui son existence serait sans doute bien oubliée.



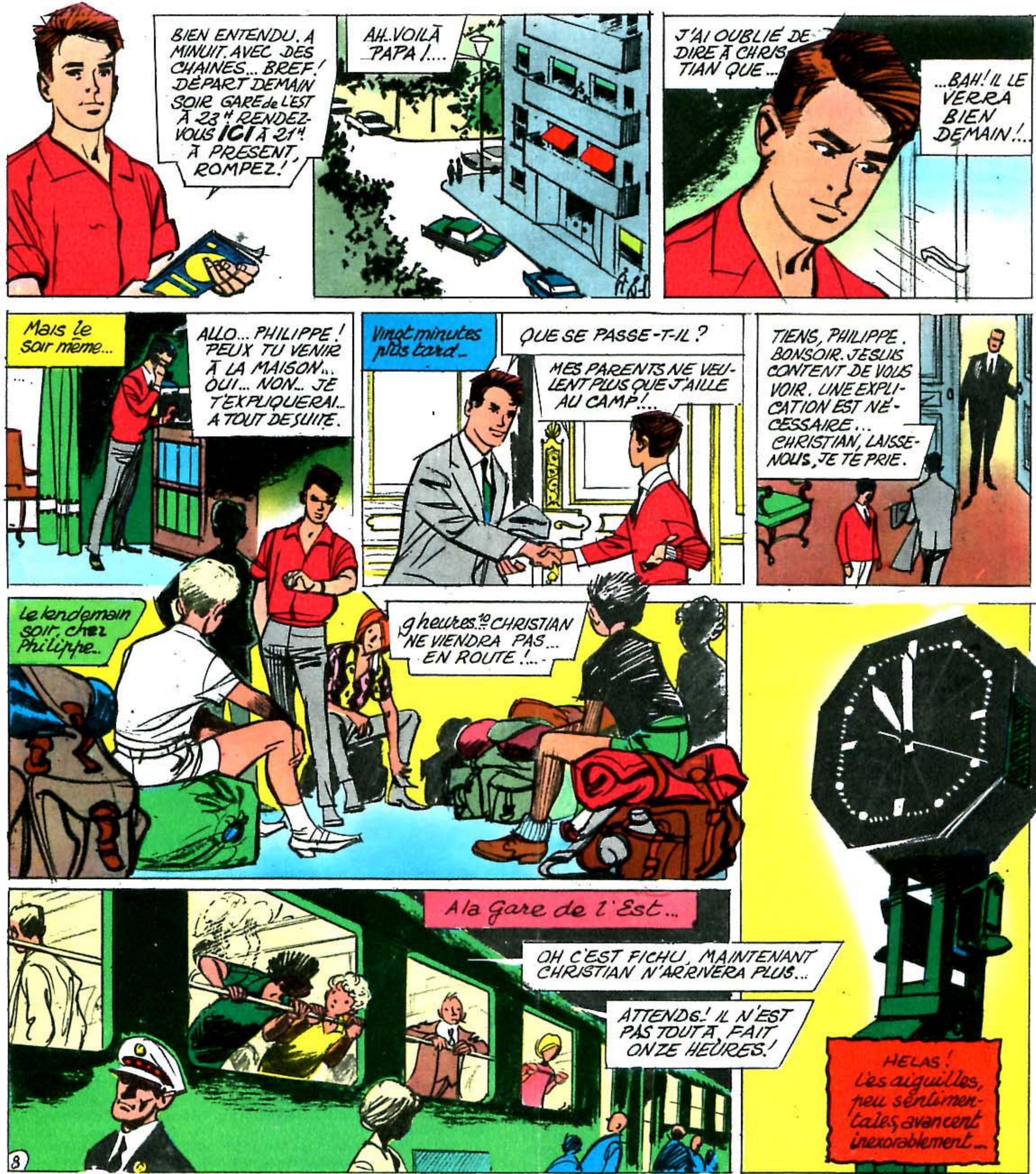
LE PERICELT

RÉSUMÉ : Une étrange malédiction pèse depuis plusieurs siècles sur la famille d'Ancourt : tous les cent ans, le 13 août ..66, un homme ou un enfant d'Ancourt pérît de mort violente ou disparaît.



de VERNEUIL

Juillet 1966. Christian d'Ancourt doit camper avec des amis. Mais ses parents, angoissés par l'approche de la date fatidique, se demandent s'ils le laisseront partir.



A SUIVRE.

JEUX POUR ATTENDRE les vacances

UNE BALLE ET UN PRÉNOM

Les joueurs sont devant un mur assez haut. L'un d'entre eux prend la balle et la lance contre le mur en criant le prénom d'un des joueurs. Celui-ci doit se précipiter et rattraper la balle. S'il réussit à s'en emparer, il la lance à son tour contre le mur en criant le prénom d'un autre joueur.

Si le joueur manque la balle, il la ramasse et la lance sur les autres joueurs qui se sont dispersés. S'il en touche un, ce dernier obtient un gage, sinon c'est le lanceur qui obtient un gage. Cela fait, on relance la balle contre le mur en criant un prénom.

Lorsqu'un joueur a atteint le nombre de cinq gages, on lui inflige le supplice de la cible. Pour cela il se place au pied du mur, avec sa main gauche il se tient l'oreille droite, passe son bras droit sous son bras gauche et lance la balle trois fois le plus loin possible.

L'endroit le plus éloigné où la balle tombe détermine le point où vont se placer tous les autres joueurs. Ces derniers vont chacun à leur tour essayer de toucher la « cible ». Ils ont droit à trois coups. S'ils ne réussissent pas à toucher le joueur qui fait la cible, ils obtiennent un gage. Lorsque tous les joueurs ont tiré, la partie reprend.

S'il n'y a pas de mur, on peut jouer ce jeu en lançant la balle en l'air, le plus haut possible et à la verticale.

ENVOYEZ 2 EMBALLAGES VIDES DE CHOCOLAT

Cémoi

ET VOUS RECEVREZ

UN ALBUM GRATUIT

DE TIMBRES - POSTE

Cette offre est valable pour tout envoi d'emballage vide de n'importe quelle tablette de Chocolat CÉMOI de 100 g au moins. Joindre 2 timbres de 0,30 pour frais d'envoi.

Pour recevoir votre album gratuit, envoyez vos emballages vides à l'adresse suivante :
Chocolat CEMOI
Serv. Album (J2J2) Grenoble (Isère)
(n'oubliez pas de joindre votre adresse)

Il y a aussi un timbre-poste dans chaque tablette

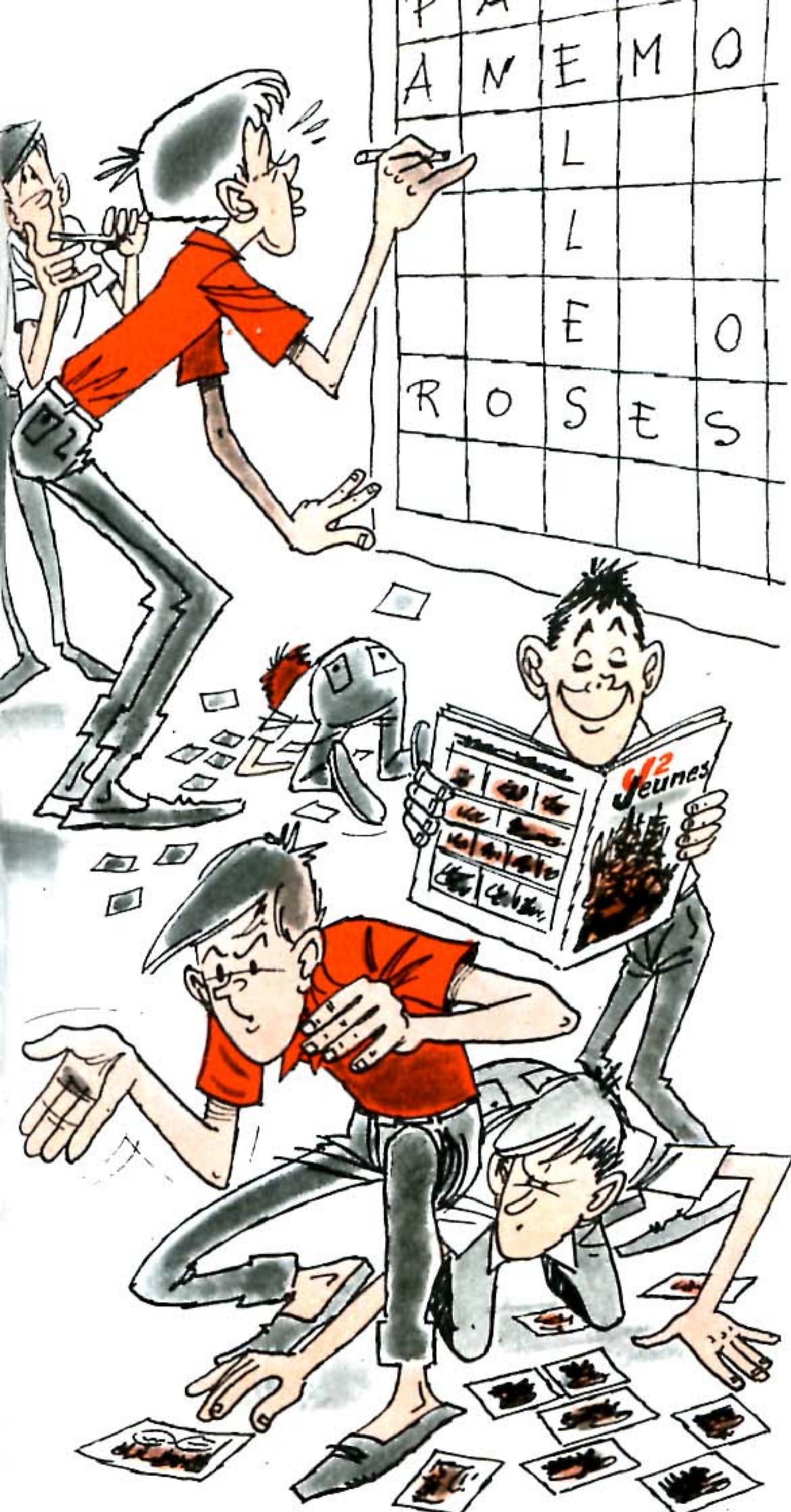


PILE OU FACE

On met dans un bol autant de pièces de monnaie que ce qu'il y a de joueurs. Le meneur de jeu possède lui aussi une pièce. Ce dernier se rend devant un joueur et lui pose la question : « Pile ou face ? » Le joueur choisit. Le meneur lance la pièce ; si le joueur ne gagne pas, on passe au joueur suivant. S'il gagne, il prend la pièce du meneur, se place à 2 mètres du bol et essaie d'y lancer sa pièce. Il a droit à trois essais. S'il réussit, il prend une pièce dans le bol et la garde. Le meneur reprend aussi sa pièce et lui pose la même question : « Pile ou face ? » Le joueur choisit, on lance la pièce. S'il gagne, il a droit à prendre une autre pièce dans le bol et on passe au joueur suivant ; s'il perd il doit remettre une pièce dans le bol, et on passe au joueur suivant. Pour cette phase du jeu, le meneur donne trois essais au joueur.

Quand un joueur lance sa pièce vers le bol et qu'il manque le but, de deux choses l'une : s'il est en possession de pièces déjà gagnées, il doit en remettre une dans le bol ; s'il ne possède pas de pièce, il est éliminé.

C'est le dernier joueur restant en jeu qui gagne ou celui qui possède le plus de pièces au bout du temps fixé pour la partie.



LES MOTS CROISÉS GÉANTS

On constitue deux équipes. On prend deux tableaux noirs ou deux grandes feuilles de papier. Sur chacun on dessine une grille de mots croisés de 10×10 . Chaque équipe est en possession d'un bâton de craie ou d'un crayon feutre. Les équipes se tiennent à 5 ou 6 mètres de leur tableau.

Au signal, les deux premiers joueurs de chaque équipe se précipitent vers le tableau et inscrivent un mot sur la grille ; ils apportent la craie au joueur suivant qui lui aussi va écrire un mot et ainsi de suite. Si, après avoir passé une minute devant le tableau, un joueur n'a rien inscrit, il passe la craie au joueur suivant. Les joueurs d'une même équipe peuvent se souffler les mots à inscrire seulement quand ils sont derrière la ligne de départ, mais personne ne doit souffler au joueur qui est devant le tableau.

L'équipe qui, la première, termine la grille gagne la partie. Le jeu peut se jouer en plusieurs manches ; dans ce cas, il faut attribuer des points pour chaque manche. Le calcul se fait ainsi : chaque case remplie donne un point, chaque case noire enlève un point. C'est l'équipe qui obtient le plus de points qui remporte le match.

LA RECONSTITUTION DE L'HISTOIRE

Ce jeu est une manière astucieuse de faire connaître « J2 JEUNES » à tous vos copains.

Vous prenez une histoire dessinée de « J2 JEUNES » et vous la découpez image par image. Cela fait, vous distribuez une image à chaque joueur. Vous laissez un temps assez long aux joueurs afin qu'ils aient la possibilité de reconstituer l'histoire, c'est-à-dire replacer les images dans l'ordre qu'il faut. Le meneur de jeu doit posséder un deuxième exemplaire de « J2 JEUNES » afin de pouvoir vérifier si la reconstitution est exacte. Ce numéro de J2, il y a de fortes chances que les joueurs veuillent le lire après avoir reconstitué l'histoire, n'oubliez pas de leur prêter.

QUELQUES GAGES...

LE TOURNIQUET. Faire trois tours complets sur le même pied tout en tenant d'une main l'autre jambe repliée.

LA BALLE FLOTTANTE. Retirer une balle de ping-pong, posée dans une cuvette pleine d'eau, avec la bouche, les mains derrière le dos.

LA CERISE. Tenir une cerise par la queue entre ses dents et tenter de manger la cerise sans se servir de ses mains et sans lever la tête.

LE SOUFFLEUR. Éteindre une bougie allumée en soufflant au travers d'un entonnoir et cela en moins de quatre coups.

TIR AU BOUCHON. Placer un bouchon en équilibre sur le goulot d'une bouteille. Il s'agit de s'avancer un bras tendu, un œil fermé, et de faire tomber le bouchon avec le revers de la main sans faire bouger la bouteille.

(Extrait de « 100 Pénitences pour gages ». Aux Éditions Fleurus.)



LES PARADISIERS



C'est dans la somptueuse famille des Paradiséidés, qui habite la Nouvelle-Guinée, que l'on trouve ces espèces d'oiseaux dont la beauté extraordinaire forcera l'admiration. Si beaux d'ailleurs que, lorsque en 1522 un compagnon de Marcellan rapporta à Séville des dépouilles de paradisiers pour le roi d'Espagne, ce fut une stupéfaction générale. On attribua à ces oiseaux un caractère surnaturel, à savoir qu'une telle magnificence ne pouvait être produite que par le ciel ! On croyait même que ces oiseaux passaient leur vie dans l'air, à tourner autour du soleil, et que, jusqu'à leur mort, ils ne se posaient jamais à terre, n'ayant ni pieds, ni ailes ! La raison de cela était que tous les trafiquants

NOM : Paradisier apode (*Paradisea apoda*).

SOUSS-ORDRE : Coraciostres.

FAMILLE : Passereaux.

COUSINS : B. Papou, P. Rouge, P. Bleu, Manucode, Sifilet, Sélucide, Épimaque, etc.

DOMICILE : Forêts.

Malaisie (île Arou).

CARACTÈRE : Craintif, méfiant, actif, gai.

RÉGIME : Insectivore, frugivore.

FICHE SIGNALÉTIQUE

LONGUEUR : 0,40-0,45 m.

AILES : arrondies.

VOIX : Wouk, wouk, ou woiko.

SIGNE PARTICULIER : va rarement au sol.

de Malaisie étaient passés maîtres dans l'art de la naturalisation. Tous les spécimens que l'on recevait en Europe étaient privés de pattes, et la mutilation que leur avaient faits subir les indigènes était si bien dissimulée que l'on pouvait croire que ces oiseaux en étaient dépourvus.

Pour les Malais, le paradisier était l'oiseau de Dieu ; les Portugais le nommaient l'Oiseau du Soleil et les Hollandais Oiseau de Paradis. Il fallut plusieurs siècles avant de connaître de façon réelle le comportement des paradisiers. Et c'est le naturaliste français Lesson qui, le premier, et dans un temps très court, en Nouvelle-Guinée, rapporta des notes précises sur la vie de ces beautés emplumées.

En mai, lorsqu'ils sont parés de tout leur plumage, les mâles se réunissent dès l'aurore pour parader les uns devant les autres. Ils organisent même des sortes de danses sur les cimes les plus touffues des arbres les plus élevés de la forêt.

Friands de baies, de fruits, d'insectes, ils habitent tantôt la côte, tantôt l'intérieur de l'île, suivant les besoins de leur nourriture. Ils crient, tels des étourneaux, lorsqu'ils volent contre le vent, et croassent comme des corbeaux si une brise trop forte met du désordre parmi la troupe.

Le paradisier vit assez difficilement en captivité. On en rencontre cependant en Asie du Sud-Est, qui, bien nourris, en des cages spacieuses, ne semblent pas souffrir de leur manque de liberté.

La grande beauté du plumage de ces oiseaux, la finesse et l'éclat des couleurs, leurs irisations font qu'ils sont encore de nos jours très recherchés pour la parure, et que leurs dépouilles atteignent un prix élevé. Si bien qu'il serait grand temps de prendre des mesures pour les protéger.

ESGI.

SOLUTIONS de la p. 2.

I. LA CARTE FAUSSE

Reproduire la carte en inscrivant correctement le nom des villes (croquis joint).

II. LETTRES EN DÉSORDRE

Verrerie. Sidérurgie. Charbonnages.

III. MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. Belgique. — 2. Illust. 3. Une; eir. — 4. Gags; na. — 5. Ève; lien. — 6. Se; ou. — 7. Meuse.

VERTICIALEMENT : 1. Bruges. — 2. Navet. — 3. Liège. — 4. GI; om. — 5. II; iue. — 6. Que. — 7. Usine. — 8. Étrange.

IV. LES ARMES

1 : G. — 2 : A. — 3 : B. — 4 : F. — 5 : C. — 6 : E. — 7 : D.

V. LES LETTRES COMMUNES

ÉGLISE. obLIGEamMEnt. GaLERIE. GENTILhomME.



PAR JACQUES BRUNEAUX

L'AUTRICHE ET SES TIMBRES-POSTE

Voyage au Tyrol et autres lieux

Plus de 20 timbres évoquent des aspects différents de la capitale, mais combien d'autres nous présentent des sites et des monuments de tous les points du pays !

L'Autriche est essentiellement un pays de montagnes, prolongements vers l'est du grand massif alpin ; un de ses plus hauts sommets, le Grossglockner (3 798 mètres), dans le Tyrol oriental, qui voit passer une des plus belles routes de montagnes construites en Europe. Beaucoup plus à l'ouest, dans la « queue du tétard », un col situé à 1 800 mètres, celui de l'Arlberg, fait communiquer le pays avec la Suisse et l'Allemagne (le timbre représente la petite station hivernale de Saint-Christophe, non loin de Saint-Anton).

Le Danube, venant de la Forêt-Noire, entre en Autriche après avoir reçu son plus gros affluent, l'Inn, qui fait un moment frontière avec l'Allemagne ; la vallée s'élargit très vite avant de traverser la capitale et de se diriger vers la Hongrie ; à la saison d'été, on peut descendre le fleuve depuis Passau (frontière allemande) jusqu'à la mer Noire, sur de confortables bateaux qui ont, eux aussi, inspiré les graveurs de timbres-poste.

Mais voici, à 80 kilomètres à l'ouest de Vienne, une vue du Danube, à Durnstein ; le château qui domine fut, selon la légende, la prison de Richard Cœur de Lion, lorsqu'il revenait des croisades.

En aval de Vienne, la vallée devient une large plaine qui annonce les grandes étendues de l'Europe centrale et orientale. Cette province, le Burgenland, rattachée à l'Autriche en 1919 après avoir été hongroise durant des siècles, possède un curieux lac, le Neusiedl, fort peu profond, où poussent des forêts de roseaux et où nichent des oiseaux aquatiques peu connus ailleurs : hérons, spatules, falcinelles, outardes...

Un rapide voyage en zigzag à travers l'Autriche nous fera connaître quelques grandes villes : Salzbourg, bâtie sur une rivière impétueuse, la Salza, possède, en plus d'un château fort imposant, une fort jolie cathédrale, dont l'architecture s'inspire, encore une fois, de l'Italie ; à 250 kilomètres vers l'ouest, Innsbruck, capitale du Tyrol, s'entoure d'une crique de hautes montagnes ; entre autres jolies choses, on y voit une maison au toit couvert de feuilles d'or ; c'était le don fait à la ville par le due d'Autriche, dit « Frédéric à la poche vide » !

Dirigeons-nous vers le sud, où la ville de Graz est la « capitale » de la Styrie ; voici le costume folklorique de cette province, remarquable notamment le large chapeau plat orné de rubans à damiers (une riche série de costumes folkloriques est parue en 1948 et 1952).

(A suivre.)

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Réisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des filles de 11 à 15 ans.

La Chorvachée des VACHES qui RIENT

par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Jim enquête sur la disparition de troupeaux de vaches et découvre que le ravisseur est son vieux « ami » Little P.

